



CENVES

Bulletin Municipal 2010

10^e édition



SOMMAIRE

VIE COMMUNALE

- 2 La vie communale
- 4 Budget communal 2010
- 5 Gîtes : bilan 2010

ÉCOLE

- 8 L'école d'hier à aujourd'hui
- 12 L'école à l'heure du numérique
- 13 Quid du passage en sixième

PORTRAITS

- 16 Les chèvres...des pierres blanches

HISTOIRE

- 19 La vie de nos ancêtres

ALBUM

- 24 L'année 2010 en photos

REGARDS

- 26 Les 24 heures naturalistes
- 26 Travailler à distance, c'est possible aujourd'hui !

VIE ASSOCIATIVE

- 28 Le Centre Communal d'Action Sociale
- 31 La Maison du fromage
- 32 Cenv'arts, Loisirs et Culture
- 33 Vacances à la carte
- 34 Le restaurant scolaire
- 36 Le Sou des écoles
- 37 Le Comité des Fêtes
- 38 Le club Amitiés d'automne
- 39 Villages en vie

RÉFLEXIONS

- 40 Quand Cenves prend des couleurs
- 41 Présence attentive et sérénité
- 43 Quand il fait froid...

DIVERS

- 44 Calendrier des manifestations

ETAT CIVIL

MARIAGES

Le 19 juin 2010
Valérie et Michel Rude

Le 7 août 2010
Adeline et Antony Maître

NAISSANCES

Le 11 janvier 2010
Lilou Denuelle

Arrivé le 16 mars 2010
Merlin Nyault

Arrivé le 5 juillet 2010
Tony Douard

Le 24 décembre 2010
Florian Rude

DÉCÈS

Le 17 mars 2010
Robert Trunde

Le 10 juin 2010
Cécile Bassi, épouse Marin

Le 30 août 2010
Marie-Josèphe Rollet, épouse Joseph

Le 28 octobre 2010
Henri Folea

.....

- **Directeur de publication :** Maire de Cenves
-
- **Comité de rédaction :** Anne-Lise Boissy, Paul des Boscs, Christine Doridon, Martial Dubaux, Christine Griffon, Marcel Guillaumin, Nicole Joseph, Christine Nyault, Aude Raspail-Barge, Thierry Santenard, Jean Vidil.
-
- **Crédit photos :** Mairie de Cenves
-
- Certaines photos et vieilles cartes postales ont été fournies par des habitants de la commune, nous les en remercions vivement.
-
- **Réalisation :** Lettres & Mots
- Christine Doridon Tél : 06 09 20 22 85
-
- **Impression numérique :** 400 exemplaires
- Bureautique 71 Mâcon Tél : 03 85 39 94 40
-
-

.....

LE MOT du maire

En 2001, la nouvelle équipe municipale décide de structurer et d'amplifier les secteurs de l'information et de la communication en créant, entre autres, une commission largement ouverte à nos concitoyens. Elle prend en charge l'élaboration et la réalisation du bulletin communal. C'est ainsi qu'au cours de cette décennie, pas moins de 25 personnes ont contribué à faire vivre ce magazine en l'étoffant et en le bonifiant au fil des ans. Un grand merci à cette fluctuante mais compétente équipe rédactionnelle qui a su produire un travail de qualité.

De nombreux événements ont marqué cette année 2010. Les médias ont égrené leurs litanies de catastrophes et de tragédies survenues un peu partout sur notre planète Terre déjà bien délabrée par nos coupables pollutions. Comme Stéphane Hessel dans son récent ouvrage, nous pouvons être indignés par les agressions aux personnes et aux biens, par le communautarisme rampant qui menace notre laïcité, par les excès des financiers amoraux qui, jour après jour, plongent les plus fragiles dans la précarité et la pauvreté. Et il serait facile d'allonger cette liste de dysfonctionnements et d'abus qui risquent à court terme de mettre à bas les principes d'égalité, d'équité et de fraternité de notre République et même de faire voler en éclats l'équilibre du monde.

Bien sûr et fort heureusement, dans nos territoires ruraux et particulièrement dans notre village calme et agréable, nous sommes largement épargnés par ces vicissitudes. Néanmoins ne restons pas indifférents à ce qui heurte nos convictions humanistes et soyons toujours prêts à agir pour plus d'équité, de partage et de solidarité.

Vous allez, au fil des pages, découvrir ou revoir les principaux événements de l'année écoulée. Je vais apporter quelques commentaires sur certains sujets. Tout d'abord, à travers le reportage sur le GAEC des Pierres Blanches, je salue tous les agriculteurs qui travaillent beaucoup pour des revenus souvent instables et pas toujours équitables. Je suis reconnaissant aux entrepreneurs et artisans installés à Cenves qui maintiennent une activité économique appréciée. Et quitte à me répéter, Denise Dargaud et son équipe continueront à vous accueillir au café-restaurant, véritable institution cenvarde. Mes remerciements à l'équipe enseignante des deux écoles de Cenves et Serrières qui accueillent nos soixante-dix enfants. Merci aussi à tous les responsables associatifs qui organisent et pérennisent loisirs et manifestations, et surtout créent des liens favorisant l'épanouissement individuel et la cohésion sociale. Enfin, grâce au travail collectif du conseil municipal et du personnel, nous pouvons gérer le mieux possible les affaires de la commune. À ce propos je regrette que nous n'ayons pas pu modifier les horaires de l'éclairage public. Vu la dispersion des emplacements (Bourg, Grange du Bois, Vieux Château), il n'a pas été possible de trouver une solution satisfaisante.

Comme chaque année le malheur a frappé certaines familles. Je tiens à leur exprimer toute ma sympathie. Je pense aussi à Marie-Jo et à Robert, partis beaucoup trop vite et beaucoup trop tôt.

Je veux clore mon propos sur un message de vie en me réjouissant de la naissance ou de l'arrivée à Cenves de nouveaux enfants. Je leur souhaite, ainsi qu'à vous tous, une très bonne année ■

Marcel Guillaumin



LA VIE COMMUNALE



LE PERSONNEL

Après les mutations de Ninon Bardet et de Delphine Dailly, Carole Contet, venant du secteur privé, a été engagée comme stagiaire. Ses missions principales sont axées sur la gestion des gîtes et la communication. Amanda Maitre, adjoint administratif titulaire était en poste dans les mairies de Charbonnières et de Senozan. Elle a en charge l'administration générale et la gestion financière. Néanmoins le principe de polyvalence reste la règle de notre fonctionnement basé sur le partage et la complémentarité du travail. Nos deux nouveaux agents arrivés en début d'année dans une période charnière où s'entrecroisent bilans et prévisions ont su faire face à la situation.

Les autres postes n'ont pas subi de changements. Nous avons eu le plaisir de titulariser Danièle Corgier qui assure le nettoyage des bâtiments communaux avec beaucoup de rigueur et de constance.

André Roger s'est vu décerner la médaille du Travail pour ses 20 années de présence. Grâce à sa polyvalence, il joue un rôle essentiel dans les multiples tâches qui lui sont confiées.

Monique Augoyard continue fidèlement sa mission à l'école maternelle et donne aussi un peu de son temps à l'école de Serrières et à la garderie périscolaire.

Quant à Sylviane Bugnano, elle est mise à disposition de la cantine scolaire pour gérer au mieux la prise de repas de nos 46 petits écoliers.

Le maire a en charge la gestion du personnel. La notation de chaque agent se fait après un entretien individuel. Des réunions avec tous les salariés sont programmées et chaque semaine un point est fait sur le fonctionnement des gîtes.

La commission du personnel permet une information précise des conseillers municipaux. La gestion du personnel est un élément capital dans la vie d'une collectivité ■

PERSONNEL	ENTRÉ LE	HEURES HEBDO.	GRADE
Augoyard Monique	01.09.85	26:45	Adj.Tech.Territorial Titulaire
Roger André	01.02.90	35	Adj.Tech.Territorial Titulaire
Corgier Danièle	18.02.08	35	Adj.Tech.Territorial 2 ^e cl Stagiaire
Bugnano Sylviane	01.11.08	5:20	Adj.Anim.2 ^e cl. CDD
Contet Carole	14.01.10	30	Adj.Adm.Territorial Stagiaire
Maitre Amanda	01.02.10	30	Adj.Adm.Territorial Titulaire



LES SECRÉTAIRES DE MAIRIE

*Carole Contet à gauche
Amanda Maitre à droite*

LES TRAVAUX

La réhabilitation de l'immeuble communal situé à côté de la salle des fêtes est terminée. Après le changement complet des portes et fenêtres, la toiture a été entièrement refaite avec une isolation renforcée. À part la salle des fêtes, tous nos bâtiments communaux sont maintenant dans des normes techniques et écologiques d'un très bon niveau.

Le chantier cimetière est clos. Nous disposons donc de nouvelles concessions, d'un jardin du souvenir et d'un columbarium.

L'achat du restaurant Dargaud a été repoussé en 2011. En effet, notre montage financier n'était pas satisfaisant notamment au niveau des subventions. Denise Dargaud a gentiment accepté d'effectuer une année supplémentaire.

Sont aussi programmés :

- les travaux d'assainissement non collectifs dans certains bâtiments communaux,
- la rénovation de la sacristie de l'église de Cenves ■

Bâtiment communal réhabilité



LA VOIRIE

Le programme prévu s'est déroulé conformément au prévisionnel. Sont concernés les lieux suivants :

- le Sarras
- le Bourg
- les Gonons
- les Groslier
- la route du Carcan

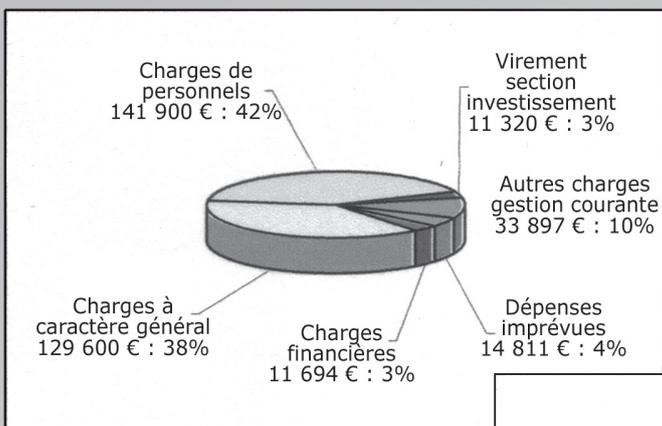
Le coût de ces opérations s'élève à 86 700 €. Malgré le resserrement des crédits, notre potentiel routier est globalement en bon état. Depuis 2 ans, nous subissons des hivers rigoureux, mais surtout neigeux. L'équipe chargée du déneigement (André Roger, Richard Gobet, Christian Jambon) pilotée par Gérard Larochette, a mis en place une logistique la plus rationnelle possible. Vu la longueur de notre réseau routier, il est difficile d'être opérationnel partout en même temps. Nous disposons d'une nouvelle saleuse. Du sel est aussi disponible, essayez d'en faire le meilleur usage possible car son achat constitue une dépense importante et son usage n'est pas très écologique.

Enfin, pensez à équiper vos véhicules de pneus adaptés à la saison ■

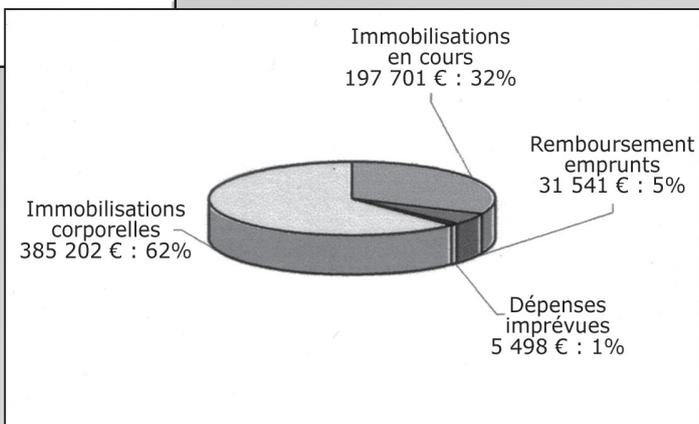


BUDGET COMMUNAL

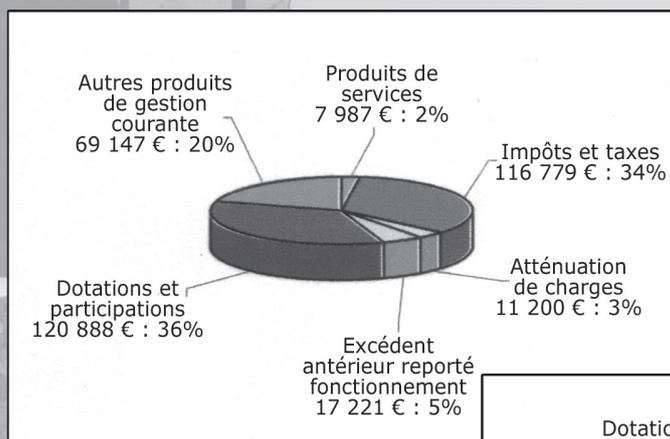
LES DÉPENSES : 963 164 €



DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT : 343 22 €

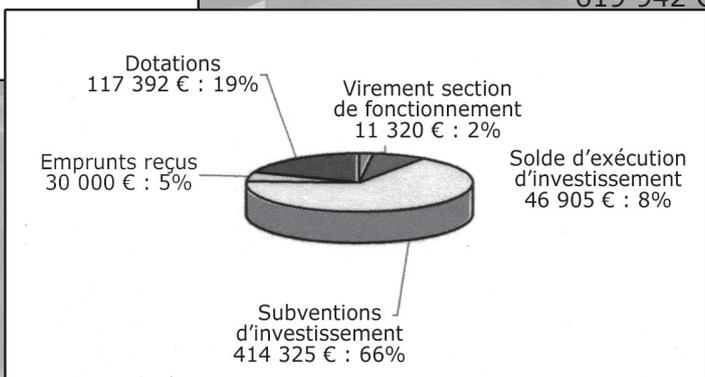


DÉPENSES D'INVESTISSEMENT : 619 942 €



LES RECETTES : 963 164 €

RECETTES DE FONCTIONNEMENT : 343 222 €



RECETTES D'INVESTISSEMENT : 619 942 €

GÎTES : BILAN 2010

VIE
COMMUNALE



POURQUOI VIENNENT-ILS À CENVES ?



C'est la première question que je me suis posée en arrivant à la mairie.

Moi-même, habitante d'un village voisin depuis peu, je ne connaissais de Cenves que son fromage.

Durant l'année 2011, nous allons continuer de développer les réservations en semaine, notamment en collaborant avec divers offices de tourisme, comités d'entreprises et établissements scolaires.

Voilà un premier bilan très positif d'une année passée à Cenves ■

Carole Contet

Mais quelle surprise de voir l'agenda se remplir aussi rapidement.

Des demandes de réservation arrivent tous les jours, par téléphone ou par mails, et les week-ends ne sont pas assez nombreux pour satisfaire tout le monde.

Mois après mois, je m'aperçois que les locataires reviennent, pour un très grand nombre, ravis de l'accueil réservé, satisfaits de l'équipement et de la propreté des locaux.

D'autres louent les gîtes après une première visite réussie en tant qu'invités.

Le bouche à oreille est une excellente publicité.

Deux autres aspects paraissent très importants dans le choix de nos gîtes : notre capacité d'accueil et la situation géographique de la commune. Elles permettent, le temps d'un week-end, un regroupement de familles venant des quatre coins de la France.

Au-delà de l'aspect économique, cette activité permet des rencontres et des échanges très enrichissants avec des personnes de tous âges et de toutes origines.

VIE ASSOCIATIVE

Amitiés d'automne :
René Joseph

Maison du fromage :
Sylviane Gobet

Cantine scolaire :
Catherine Brunier

Comité des fêtes :
Angélique Da Silva-Ferret

Sou des écoles :
Aurélie Guyamier

**Cenv'arts,
loisirs et culture :**
Nicole Trunde

Patrimoine :
Philippe Dodet



BILLET D' HUMEUR... déchetterie

Il est assez rare qu'un billet d'humeur ne soit pas une occasion de manifester sa réprobation, son agacement, son mécontentement voire une irritation, légitime ou non.

C'est une caractéristique bien de chez nous qui classe les Français, qui en sont souvent fiers, parmi les plus râleurs.

L'emplacement de la déchetterie à Monsols était une des raisons des Cenvards pour se plaindre et tempêter contre le sort mauvais qui leur était fait.

Tout cela est du passé et le bon sens a prévalu. Mon billet sera donc, une fois n'est pas coutume, « un billet de bonne humeur ».

C'est avec satisfaction que j'ai accueilli la nouvelle.

Merci au CCHB qui a donné son accord quant à l'utilisation de la déchetterie de Tramayes par les Cenvards ... et merci aux responsables et aux employés de la déchetterie qui nous réservent le meilleur des accueils et nous encouragent ainsi à nous conformer à la réglementation.

Je souhaite vivement ne plus avoir la moindre raison de faire un billet d'humeur où je m'offusquerais d'un tri approximatif ou des encombrants laissés à l'abandon près des tris sélectifs comme autant de marques d'incivilité ■

Martial Dubaux



LE SITE INTERNET

www.cenves.org

Comme chaque année, voici un petit bilan de votre site Internet. Celui-ci est toujours bien visité, avec une moyenne de près de 800 visiteurs par mois. Les pages les plus consultées restent celles relatives aux différents gîtes, mais aussi à la maison du fromage ou aux comptes-rendus du Conseil Municipal.

Bien que cette année le secrétariat de mairie ait totalement changé, nous avons essayé de maintenir le site à jour et de le faire évoluer. Ainsi, la page d'accueil a changé en début d'année 2010, pour présenter une vidéo sur notre village, réalisée par Alissone Perdrix. Vous pouvez y découvrir des images de Cenves et vous aurez plaisir à écouter quelques habitants bien connus de Cenves parler de notre village.

Une nouvelle association « Les Dupont du Closat » est également venue enrichir notre site, ainsi que quelques articles rédigés par Christine Doridon, correspondante de presse pour *Le Progrès*.

En 2011, nous avons le projet de mettre à disposition le planning de réservation des gîtes, afin que les personnes intéressées puissent savoir immédiatement si la période qui les intéresse est disponible.

Si vous constatez des erreurs ou des omissions, ou si vous souhaitez enrichir le site en nous communiquant par exemple des photos pour compléter l'historique des conscrits, n'hésitez pas à écrire à l'adresse suivante : contact@cenves.org ■

Thierry Santenard

Robert Trunde s'en est allé...



**IL A APPRIS À LIRE, À ÉCRIRE, À COMPTER
ET BIEN D'AUTRES CHOSES ENCORE,
À PLUSIEURS GÉNÉRATIONS DE CENVARDS.**

Je ne suis pas près d'oublier cette soirée du 8 mars, lorsqu'à 20 heures, me rendant à une séance du Conseil Municipal, j'aperçus, du côté des Chapuis, une lumière qui clignotait dans la nuit et ressemblait étrangement au gyrophare de ces véhicules prioritaires, messagers de mauvaises nouvelles. Dès mon arrivée en mairie, un de mes collègues conseillers m'annonça que Robert Trunde venait de faire une hémorragie cérébrale. Vers 23 heures, nous eûmes confirmation d'un diagnostic gravissime. Malheureusement, après un court séjour à l'hôpital de Mâcon, Robert nous quitta définitivement le 17 mars alors qu'il n'avait que 62 ans.

Lors de ses funérailles, l'église de Cenves se révéla bien trop petite pour accueillir les centaines de personnes venues lui rendre un dernier hommage et témoigner leur soutien et leur amitié à toute sa famille.

Robert exerça le métier d'instituteur avec son épouse Nicole pendant 33 ans à Cenves. Aussi apprit-il à lire, à écrire, à compter et bien d'autres choses encore, à plusieurs générations. Il fit partie de cette cohorte d'enseignants qui, non seulement transmettaient des connaissances, mais aussi éduquaient les élèves dans l'école laïque et républicaine.

Il fut pendant 23 ans un secrétaire de mairie compétent, précieux collaborateur des élus

et en même temps une personne ressource très appréciée par l'ensemble de la population.

En outre Robert fut un authentique bénévole dans les diverses structures associatives de la commune, allant même jusqu'à Mâcon aider les *Restos du cœur*.

Peut-être pour oublier les maths et la grammaire, Robert adorait le travail manuel. Il ne rechignait pas à faire vrombir tronçonneuse et tondeuse ni à restaurer et entretenir sa maison et ses abords.

Il pratiquait tennis, golf, pétanque, randonnées, autant d'activités qui lui permettaient de garder un physique impeccable. Il complétait ses loisirs par de fréquentes rencontres avec ses amis et aussi quelques sorties culturelles où se mêlaient théâtre et musique.

Enfin je ne saurais oublier son attachement à la cellule familiale. Il fut un fils, un mari, un père exemplaires. Mais il n'aura pas connu la joie d'être grand-père, sa petite fille étant née quelques mois après sa disparition. Il n'aura pas eu non plus à subir l'immense chagrin dû au décès de son frère jumeau Dominique, survenu six mois plus tard dans des conditions similaires.

Nous renouvelons notre message de sympathie à Nicole, à Fred, à Grégory, à Anne-Claire et Sixtine et, bien sûr, à tous les membres de sa famille ■

Marcel Guillaumin



L'ÉCOLE D'HIER À AUJOURD'HUI



Depuis l'époque où il fallait se plier à la corvée du poêle à bois dès le matin pour chauffer la classe, cirer les bureaux et traverser la cour pour aller aux toilettes, l'école a bien changé.

L'école en elle-même a subi quelques aménagements puisqu'en 1970, il y avait une classe unique à Cenves et une autre à Vieux-Château. Les deux classes ont été réunies à Cenves en 1972. Les familles comptaient plusieurs enfants et nombre d'entre elles accueillaient en plus des enfants de l'assistance, augmentant ainsi les effectifs scolaires. En 1976, il fallut créer une seconde classe qui prenait en charge les maternelles. Nicole Trunde qui en fut l'institutrice raconte : « Nous n'avons eu l'autorisation de créer cette seconde classe qu'au dernier moment. Rien n'avait été prévu. Je faisais classe dans la salle des fêtes, avec pour tout chauffage, un poêle à mazout. J'ai dû me débrouiller pour récupérer un peu de mobilier à droite et à gauche. Petit à petit, nous avons équipé la salle de classe actuelle, fait installer des toilettes à l'intérieur, fermé le préau, etc. »

La première idée de regroupement entre les

écoles de Cenves et de Serrières a été initiée à la suite d'une sortie en classe de neige entre la classe de Robert Trunde à Cenves et celle de Michèle Broyer à Serrières. Avec le soutien des associations du Sou des écoles et des maires, Paul des Boscs et Maurice Benas, le RPI vit le jour deux ans plus tard, en 1985. À l'époque, bien que situées sur deux départements différents, les deux communes dépendaient des mêmes zones scolaires, ce qui facilita sa création.

En 1992, le « Réseau Richesse » se mit en place. Il était destiné aux institutrices qui souhaitaient rompre l'isolement rural et échanger sur leurs méthodes pédagogiques. « *L'école était en mouvement, les méthodes changeaient constamment, nous avions besoin de confronter notre pédagogie à celle des autres. C'était l'occasion de réunions conviviales qui contribuaient à créer des liens. Ensuite les élèves ont commencé à s'envoyer des*



Fanette,
la mascotte du cycle 1

courriers puis nous avons organisé des rencontres », explique Nicole Trunde.

Rien que sur les 20 dernières années, le programme scolaire a été modifié trois fois : en 1989, en 2002 et en 2008. Des programmes toujours plus chargés alors que parallèlement on réduisait le temps de classe avec la semaine de 4 jours, mise en place en 1993.

Nicole se souvient : « *Le premier projet pédagogique du Réseau, en 1992, portait sur les Jeux Olympiques ! Nous avons créé un journal intitulé **Les anneaux beaujolais**.* »

Pour Chrystèle Gonnachon, l'institutrice du cycle 1, « *Le Réseau Richesse est contraignant par certains côtés, mais il est très enrichissant et motive autant les élèves que les institutrices. Après chaque rencontre, les enfants doivent raconter ce qu'ils ont fait. Pour eux, c'est un exercice de langage et d'écriture important. Malheureusement les subventions pour les projets de Réseau Richesse se raréfient, donc nos rencontres aussi* ».

« *C'est vrai qu'autrefois les subventions étaient importantes, continue Nicole. Une année, nous avons emmené les enfants pendant une semaine au bord de la mer. Pour certains, c'était la première fois. Toutes les familles ne pouvaient pas se permettre de partir en vacances. On avait vraiment le sentiment de leur apporter quelque chose.* »



Classe du cycle 1

de tous les jours mais ils ne le sont pas forcément au niveau de l'intellect, du langage ou du raisonnement. » Pour Monique Augoyard, l'assistante maternelle qui a intégré l'école de Cenves en 1985 avec la création du RPI, « *Les enfants sont plus individualistes. Il y a 20 ans, ils jouaient tous ensemble, petits et grands, à des jeux collectifs comme chat perché, la clé de Saint Georges, 123 soleil, Jacadi, etc. Aujourd'hui, ils restent en petits groupes de 2 ou 3 selon leurs affinités.* »

Quant à la cantine, c'est peut-être là que le changement est le plus important.

Jusqu'en 1970, les enfants de Cenves déjeunaient chez les sœurs. Puis ils ont été accueillis par les restaurants de Mme Sangouard puis de Mme Dargaud. Enfin la cantine fut créée au début des années 90.

Les enfants eux-mêmes ont changé. Toutes les institutrices sont d'accord pour dire qu'ils ont davantage de difficultés à maintenir leur attention, qu'ils se fatiguent rapidement. Ce sont des enfants « zappeurs », trop sollicités par une société de consommation en perpétuel mouvement. Ils sont plus éveillés, mais aussi plus agités ; plus ouverts sur le monde extérieur, mais pas assez concentrés sur le leur. Pour Brigitte Paquette, l'institutrice du second cycle : « *Il est parfois nécessaire de les forcer à se reconcentrer sur eux-mêmes. Je leur demande de poser leur tête sur leurs bras croisés, le temps de retrouver leur calme.* » Alors qu'on pourrait penser que ces enfants plus éveillés seraient aussi plus savants, Chrystèle Gonnachon tempère cette idée reçue : « *Aujourd'hui les enfants sont clairement plus dégourdis dans leur vie*

Nicole Duperret, cantinière à Serrières depuis 1985, nous parle d'une époque pourtant pas si lointaine où les enfants apportaient leur pain chaque jour, roulé dans leur serviette, et où la cantine fonctionnait avec les nombreux dons des villageois. Une époque où, en hiver, les enfants mangeaient de la soupe tous les jours, et l'aimaient ! « *Au début, raconte-t-elle, je n'avais à ma disposition qu'une seule pièce et une toilette dans l'ancienne cure, derrière l'église. Il n'y avait que le strict minimum : un évier, une gazinière, un placard, un frigo.* » Petit à petit, elle a pu faire installer des radiateurs électriques, un congélateur, une friteuse, un deuxième évier pour que les enfants se lavent les mains et un lave-vaisselle. « *Parce que ce sont les enfants qui faisaient la vaisselle ! Je lavais, ils essuyaient.* » Et puis quand la salle polyvalente a été construite en 2003, Nicole a ob-



tenu une cantine toute neuve, « *top niveau* » comme elle dit. Bien sûr, au fil des années, il a fallu s'adapter aux règles d'hygiène et alimentaires toujours plus strictes. « *Avant, c'était une cuisine du terroir, mais aujourd'hui on élabore des menus diététiques.* » Pour Nicole, le plus surprenant aujourd'hui, c'est la méconnaissance des enfants de certains produits, notamment des légumes. Alors c'est sous forme de jeux ou de journées à thèmes qu'elle aime leur faire découvrir les goûts et les couleurs d'une alimentation équilibrée.

« Les enfants doivent être capables de produire, traiter ou exploiter des données, savoir communiquer en adoptant une attitude responsable, tout en prenant conscience des risques qu'ils encourent. »

Autre grande étape dans le changement de l'école : l'informatique, introduite en primaire en 1998. Les enfants sont initiés dès le cycle 1, sous forme de jeux



Classe du cycle 2

éducatifs. Ils l'utilisent aussi pour signaler chaque semaine le livre qu'ils ont emprunté à la bibliothèque. Les grandes sections commencent même le traitement de texte !

Pour Brigitte, l'informatique en cycle 2 n'est pas une priorité. « *C'est le cycle des apprentissages fondamentaux. Ils doivent d'abord apprendre à lire et à écrire correctement, apprendre comment résoudre des problèmes et la géométrie. Ils doivent acquérir la démarche*

de rechercher eux-mêmes les informations dont ils ont besoin et gagner en autonomie. Nous l'utilisons parfois pour le traitement de texte, mais l'informatique reste un outil au profit des apprentissages. Ce n'est pas une finalité. »

Au cycle 3 par contre l'initiation aux nouvelles technologies devient beaucoup plus sérieuse. Les élèves doivent valider leur B2i (Brevet Informatique et Internet). Le B2i est un module obligatoire qui a été instauré pour assurer l'égalité des chances et attester du niveau acquis par l'élève dans la maîtrise des outils informatiques et de l'Internet. L'école vient pour cela, de s'équiper d'une classe numérique qui comprend un tableau blanc interactif, le TBI, avec vidéoprojecteur et neuf ordinateurs portables pour les élèves, grâce au plan Écoles numériques rurales lancé par le ministère de l'Éducation nationale en 2009, et donc financé à plus de 80% par l'État. Les enfants doivent être capables de produire, traiter ou exploiter des données, se documenter, communiquer, savoir adopter une attitude responsable, tout en prenant conscience des risques qu'ils encourent. « *Avec le TBI, les cours sont beau-*

coup plus ludiques. Les cours d'histoire-géographie, par exemple, deviennent interactifs, explique Marie-Christine Termine, l'institutrice du cycle 3. On peut projeter des cartes qui correspondent davantage à la réalité locale que celles qui sont dans les livres, des résumés, des

photos, etc. et comme c'est un écran tactile, on peut intervenir directement dessus. C'est une véritable révolution pour l'enseignement. Mais la technologie doit rester au service des apprentissages et de la pédagogie, elle doit être maîtrisée et utilisée à bon escient » Les élèves peuvent donc écrire dès maintenant les articles de leur journal d'école *L'écho du petit Cenvard* directement sur l'ordinateur, en apprenant à utiliser des logiciels de mise en page. Ils pourront également faire leurs exposés sur le tableau numérique, ce qui leur permettra d'en enrichir considérablement le



contenu avec des photos ou des documents glanés sur Internet.

L'école est donc entrée dans l'ère numérique. C'est peut-être une façon de canaliser l'attention des élèves avec une méthode d'enseignement plus ludique et interactive, mais surtout plus proche de leur quotidien et du monde professionnel qui les attend ■

Christine Doridon



*Classe numérique du cycle 3
Ci-dessus, le fameux Tableau Blanc
Interactif*

Le poney comme outil pédagogique

Le 1^{er} cycle a effectué cinq sorties au Poney Club de Cenves au cours de l'année 2010. Il s'agissait d'une activité sportive dans le cadre de l'apprentissage scolaire qui devait permettre aux enfants de se familiariser avec le monde de l'équitation et donc du cheval, thème qui fut repris en classe avec divers exercices. Pour Chrystèle Gonnachon, « *les enfants devaient apprendre à garder l'équilibre sur le cheval et prendre soin de lui* ». Pour Mireille Marieaud qui les a accueillis, l'apprentissage passe par la découverte de l'animal (son habitat, son alimentation...), le respect et le jeu : « *Nous avons joué à 123 soleil ou à l'épervier. Tout en jouant, les enfants apprennent à mener le poney et à l'arrêter.* » Le 8 juin, le poney Club a invité, comme chaque année, les 3 cycles de l'école de Cenves pour une journée équestre avec pique-nique et jeux ■



Effectifs 2010-2011 :

Cycle 1

avec Chrystèle Gonnachon :

PS : 7

MS : 6

GS : 10

Cycle 2

avec Brigitte Paquette :

CP : 11

CE1 : 10

Cycle 3

avec Marie-Christine Termine :

CE2 : 7

CM1 : 7

CM2 : 8

Les rencontres du Réseau Richesse :

Cycle 1 : Vendredi 21 janvier

Vendredi 25 mars

Vendredi 20 mai

Cycle 2 : Mardi 22 mars



L'ÉCOLE À L'HEURE DU NUMÉRIQUE



Par **Thierry Santenard**

Qui a dit que l'école de Cenves était une école d'arrière garde ? Depuis cette année, elle est entrée dans une nouvelle ère avec l'achat et l'installation de matériels informatiques performants qui en font une véritable école numérique.

Nous vous avons présenté ce projet l'année dernière. Grâce à l'engagement financier du Conseil Municipal, à la détermination de la mairie et à la volonté du personnel enseignant qui, ensemble, ont su construire un dossier sérieux, complet et de qualité, le projet d'école numérique à Cenves a été accepté par l'Inspection académique en début d'année 2010. Et avec l'installation de tous les matériels durant l'été, il est aujourd'hui une réalité pour les écoliers de Cenves.

MAIS QUE PEUT-ON FAIRE DE PLUS DANS UNE ÉCOLE NUMÉRIQUE ?

Pour le savoir, le mieux est de le demander aux enfants. « Avec les ordinateurs, on fait le journal de l'école. On saisit

les textes, on fait la mise en page, on ajoute des images ou des dessins... »

« On gère aussi le « rallye-lecture » (lire un maximum de livres en un temps donné et répondre aux questions sur leur contenu). On prépare également les exposés dont on améliore la présentation avec des images et que l'on présente à la classe sur le Tableau Blanc Interactif. »

Ah, le Tableau Blanc Interactif ! C'est sans doute l'élément le plus impressionnant de la classe numérique. C'est une révolution aussi bien pour les institutrices que pour les enfants. Certains yeux brillent lorsqu'ils en parlent, tellement c'est magique. Mais qu'est-ce au juste, qu'un Tableau Blanc Interactif ? Imaginez un écran d'ordinateur de la taille d'un tableau d'école accroché au mur. Ici, pas besoin de craies, ni même de souris ou de clavier. Tout, ou presque, se fait avec les stylos magiques, directement sur le tableau. On clique, on déplace, on dessine, on écrit, tout en

accédant à tout ce qui est disponible sur l'ordinateur : les documents, les programmes, mais aussi les sites Internet mis à disposition par l'Éducation Nationale ou d'autres sites éducatifs.

On présente les cours, on affiche les pages d'exercices et on fait les corrections en direct. Les possibilités sont grandes. Un exemple parmi d'autres : cette année, les enfants ont participé à l'un des nombreux projets européens, proposés par l'Union Européenne. Le choix s'est porté sur la chanson *Vive le vent*, dans toutes les langues de l'Union Européenne. Les enfants ont été filmés chantant la chanson, et la vidéo a été envoyée au responsable du projet. Ainsi, les enfants de Cenves peuvent regarder les écoliers polonais ou italiens chanter *Vive le vent* dans leur langue et les enfants espagnols, anglais ou allemands peuvent regarder nos écoliers de Cenves chanter *Vive le vent* en français.

Un autre projet est en préparation pour ce début d'année : des cours d'anglais animés par une conférencière canadienne.

Grâce à la connexion Internet, les enfants suivront le cours de

la conférencière sur le Tableau Blanc Interactif et pourront parler avec elle comme si elle était présente dans la salle.

Marie-Christine Termine, Chrystèle Gonnachon et Aurélie Omary ont participé à des formations pour l'utilisation du matériel et des logiciels. L'apprentissage n'est pas toujours évident, mais les possibilités sont grandes, la volonté est bien présente et les projets n'en finissent pas de fleurir.

Cenves a su faire le pas et même prendre de l'avance par rapport à d'autres écoles qui n'ont pas pu se lancer dans l'aventure du numérique. Même si l'informatique ne fait pas tout, loin de là, surtout dans l'éducation des enfants, elle peut néanmoins apporter beaucoup, et ce sera indéniablement un plus pour l'éducation de nos petits Cenvards dans les années qui viennent ■



QUID DU PASSAGE EN SIXIÈME...

Bien que le collège de rattachement des enfants de notre commune soit celui de Mont-Saint-Rigaud à Monsols, il n'a accueilli aucun des élèves issus du CM2 de Cenves lors de la dernière rentrée scolaire.

Intéressons-nous aux motivations qui animent les familles de Cenves pour orienter leur choix principalement vers les collèges de Mâcon (Saint-Exupéry et Pasteur) et celui de Matour. L'organisation des vacances scolaires, les horaires de transport, le lieu de travail des parents, le choix des langues et des options proposées par chacun des collèges constituent quelques éléments de réponse. Ce choix s'avère désormais facilité par l'assouplissement de la carte scolaire pour l'enseignement du second degré.

LES VACANCES SCOLAIRES

Le collège du Mont Saint-Rigaud dépend de l'académie de Lyon (zone A). Pour les parents ayant des enfants également scolarisés au sein du RPI, les vacances scolaires dépendent alors de l'académie de Dijon (zone B).

Il est parfois difficile, voire inconcevable pour les parents d'une fratrie, de concilier les vacances scolaires du Rhône avec celles de Saône & Loire.

Une grande majorité des parents opte ainsi pour un collège de Saône & Loire. L'an dernier, les parents de notre village ont orienté leur choix majoritairement vers le collège Saint-Cyr à Matour, les collèges Pasteur et Saint-Exupéry (collège de rattachement des enfants de Serrières) à Mâcon. Ce dernier, bien qu'ayant accueilli un seul cenvard l'an dernier, reste l'un des collèges les plus prisés par les parents de notre commune.

Certains parents choisissent l'enseignement privé (le collège Notre-Dame à Mâcon par exemple) ou encore d'autres collèges d'enseignement public tels que celui de Villié-Morgon dans le Rhône...

Le caractère atypique de notre commune, du fait de sa situation géographique, rend les choix de nos administrés aussi variés que les situations familiales.

L'ASSOUPPLISSEMENT DE LA CARTE SCOLAIRE

La règle générale n'a pas changé : les enfants sont inscrits dans l'établissement de rattachement, le collège Mont Saint-Rigaud à Monsols, seul collège où l'affectation de votre enfant est garantie.

Si vous souhaitez inscrire votre enfant dans un autre établissement, vous devez faire une demande de dérogation adressée à l'inspecteur d'Académie du Rhône. Cette demande sera satisfaite dans la limite de la capacité d'accueil de l'établissement demandé.

Des journées « portes ouvertes » à l'intention des parents des futurs élèves de sixième sont organisées par les chefs d'établissement. Elles vous permettront de connaître les conditions de travail proposées aux élèves et de poser toutes les questions, notamment sur le règlement intérieur, le traitement des absences, la communication avec les parents, etc.

La demande de dérogation sera à effectuer courant mai, lorsque l'institutrice vous aura transmis les dossiers de demande de dérogation et de passage en sixième de votre enfant. Vous avez également la possibilité de télécharger le formulaire de demande d'affectation dans l'établissement de votre choix sur le site de l'Inspection académique du Rhône.

Comment sont attribuées les dérogations ?

Si les capacités d'accueil de l'établissement demandé sont atteintes, l'inspecteur d'Académie attribue, après avis de la commission d'affectation, les dérogations selon l'ordre indicatif suivant :

- _ Les élèves handicapés
- _ Les élèves bénéficiant d'une prise en charge médicale importante à proximité de l'établissement demandé
- _ Les boursiers au mérite
- _ Les boursiers sociaux (cocher la case « élève



susceptible d'être boursier » sur le dossier de demande de dérogation)

_ Les élèves devant suivre un parcours scolaire particulier

_ Les élèves dont un frère ou une sœur est scolarisé(e) dans l'établissement souhaité

_ Les élèves dont le domicile, en limite de zone de desserte, est proche de l'établissement souhaité

Bien entendu, plusieurs motifs peuvent être indiqués.

Lorsque votre demande d'affectation est validée, vous devez prendre contact avec le chef d'établissement de votre collège pour l'inscription de votre enfant.

Ce dispositif ne concerne pas le premier degré. L'affectation de votre enfant dans une école maternelle ou élémentaire n'est pas concernée par les mesures d'assouplissement de la carte scolaire. Cette affectation relève de la compétence du maire de votre commune.

TRANSPORTS SCOLAIRES

Participation financière :

La participation financière forfaitaire des familles s'élève à 138 € pour l'année scolaire 2010-2011.

Les dossiers de demande de carte de transport scolaire sont à remplir directement sur Internet. Un document provisoire vous sera alors délivré. La carte définitive sera expédiée à votre domicile.

<https://transports-scolaires.rhone.fr>

Lorsqu'une dérogation est accordée pour un collège de Saône & Loire, les Conseils Généraux de Saône & Loire et du Rhône se mettent en relation afin de clarifier la situation.

Il est conseillé de prendre contact directement avec M. Cottendin, Conseil Général du Rhône, afin de faciliter le traitement de votre dossier. M. Cottendin : tél. 04 72 61 36 62

Les horaires de bus de transports scolaires :

L'ensemble des horaires est consultable sur les sites des transports scolaires du Rhône et de Saône & Loire.

Transports scolaires du Rhône :

<http://transports-horaires.rhone.fr>

N° Vert ® : 0 800 869 869 (appel gratuit)

Du lundi au vendredi, de 8h00 à 18h00.

Transports scolaires de Saône & Loire :

CG de Saône & Loire / Direction des transports et de l'Intermodalité.

Tél : 03 85 39 93 40

Horaires consultables sur :

<http://www.cg71.fr>

Rubrique Le bahut-Transports scolaires

Quelques horaires donnés à titre indicatif :

Pour le Collège Mont St-Rigaud à Monsols :
Départ Cenves Le bourg à 7:10 /
Retour 17:30

Pour le collège St Cyr à Matour :
Départ Tramayes Le Bourg à 7:54 /
Retour 17:06

Pour le collège Saint-Exupéry à Mâcon:
Départ de Serrières La Croix Monument à 7:18 / Retour à 17:38

Pour le collège Pasteur & le lycée Lamartine à Mâcon:
Départ de Serrières La Croix Monument à 7:08 / Retour à 18:48

TARIFS DE RESTAURATION SCOLAIRE

Collèges du Rhône :

Depuis la rentrée 2009/2010, le Conseil Général du Rhône a fixé les tarifs de demi-pension des collèges publics du Rhône de la façon suivante :

> Avec engagement sur un forfait de 1 à 5 jours par semaine :

- 3,90 € par repas pour les familles dont le quotient familial est supérieur à 1 200 €
- 3 € par repas pour les familles dont le quotient familial va de 801 € à 1 200 €
- 2 € par repas pour les familles dont le quotient familial va de 401 € à 800 €

- 1 € par repas pour les familles dont le quotient familial est inférieur ou égal à 400 €

> Sans engagement, le tarif occasionnel au ticket est fixé à 4,50 €

Collèges de Saône et Loire :

Le Conseil Général de Saône & Loire prend en charge 60% du coût réel du repas.

Un tarif unique forfaitaire a été fixé à 2,90 € par repas pour l'année scolaire 2010/2011 ■

Christine Griffon

INFOS PRATIQUES

Les sites des Inspections académiques et des Rectorats proposent une information complète sur les mesures d'assouplissement de la carte scolaire et des formulaires de demande d'affectation. Les sites académiques mettront en ligne une fiche de synthèse pour chaque collège et chaque lycée.

Académie du Rhône

21 rue Jaboulay 69307 LYON cedex 07

Tél. : 04 72 80 67 67

www.ia69.ac-lyon.fr

Inspection académique de Saône & Loire

24 bd Henri Dunant 71000 MÂCON

<http://ia71.ac-dijon.fr>

Tél. : 03 85 22 55 05

Transports scolaires du Rhône :

Carte de transports :

<https://transports-scolaires.rhone.fr>



Stéphane Joseph

UN NOUVEAU CHAUFFEUR POUR NOS ENFANTS

Depuis mai dernier, les enfants ont découvert un nouveau visage dans le bus scolaire.

Charpentier de formation, puis carrossier, Stéphane Joseph a intégré l'entreprise *Maisonneuve* voilà maintenant deux ans. Après avoir exercé sur le secteur de Bagé pendant un an, il assure, depuis le mois de mai, le transport des écoliers des communes de Cenves et Serrières.

Stéphane prend aussi en charge les collégiens et lycéens de Saint Amour qu'il conduit jusqu'à Mâcon. Originaire de Cenves et résidant sur la commune, Stéphane connaît parfaitement les petites routes de notre Haut Beaujolais.

Nous profitons de l'occasion pour présenter nos meilleurs voeux à son prédécesseur Daniel Hell ■



Ecole de Cenves



LES CHÈVRES ... DES PIERRES BLANCHES

Nous pourrions dire de Cenves que c'est l'autre pays du fromage. Connaissez-vous Cenves ? C'est à croire que oui... Tout le monde connaît Cenves... Le village là-haut où l'on mange du fromage de chèvre ?

Tout le monde est passé par Cenves un jour, dans ce pays vallonné de verdure, de feuillus et de sapins. Certains se sont arrêtés dans des fromageries et c'est l'une d'elles que j'aimerais vous présenter.



*Bâtiment d'exploitation
et Vincent Gardette à la traite*

LES PIERRES BLANCHES...

L'histoire commence ici aux Pierres Blanches, lieu-dit d'une ferme située sur la route communale qui monte de Vieux-Château au col du Carcan. Il faut remonter à 1942 lorsque M. et Mme Joseph, les parents, commencent l'exploitation. Un seul bâtiment principal et quelques bêtes. En 1973, Guy Joseph reprend la suite de ses parents, accompagné de son épouse Odette. Il faut imaginer un autre tableau de la ferme. Les bêtes sont abritées dans les bâtiments attenants à l'habitation. M. et Mme Joseph débutent avec 6 ou 8 chèvres et 5 ou 6 Vaches. À l'époque, tout se fait à la main. L'image du village et de ses hameaux est également différente. Les exploitations sont nombreuses et il est difficile de s'agrandir car les terrains ne sont pas disponibles. Le temps faisant

son chemin, l'exploitation des Pierres Blanches se modernise. C'est en 1977 que la traite à la main est relayée par la trayeuse permettant ainsi l'augmentation du nombre de vaches et de chèvres sur l'élevage. Puis la construction de bâtiments pour les bêtes en 1985 est réalisée.

Guy Joseph s'investit parallèlement pour la commune de Cenves en tant que conseiller municipal en 1982 puis en tant qu'adjoint et membre du CCAS jusqu'en 2008. Chargé de la voirie, il a largement contribué à l'entretien des routes et laissé son travail

à la ferme les jours d'hiver quand la neige fait son apparition.

En 1996, l'une des trois filles de Guy Joseph, Isabelle Gardette, diplômée en poche, propose à son père de s'associer pour gérer l'exploitation. Ils créent le GAEC des Pierres Blanches, ou Groupement Agricole d'Exploitation en Commun. L'exploitation trouve un nou-

veau équilibre jusqu'au départ en retraite de Guy Joseph en 2010.



DU GAEC À L'EARL

C'est alors que Vincent Gardette époux d'Isabelle prend à son tour la décision de l'accompagner dans cette aventure à la ferme. Le travail est rude, mais qu'importe, Vincent se lance dans la prépa-

ration de son diplôme afin de pouvoir devenir exploitant agricole aux côtés de sa femme. Malgré une bonne connaissance du métier, Vincent doit préparer un BEPA. Avec ce diplôme, il peut s'associer à son épouse et c'est ainsi que le GAEC disparaît pour laisser la place à l'EARL (Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée) en 2010.

Les années ont passé et la ferme a changé. Le cheptel poursuit son évolution : c'est avec 103 chèvres, 23 chevrettes et 3 boucs que l'exploitation fonctionne aujourd'hui. Mais on peut également rencontrer 80 vaches dont 11 laitières et 2 taureaux.

Il est très intéressant de regarder de plus près la vie à la ferme. Selon le regard, on peut penser qu'il s'agit d'un lieu existant pour élever des bêtes dans un but lucratif ou penser qu'il s'agit d'une passion. La notion de passion transparaît dès que l'on franchit le seuil des étables. Les bêtes sont là et d'instinct nous allons vers elles. Les chèvres attachantes, timides au départ, font vite connaissance, comme cette petite 90186 (c'est son numéro) qui se laisse caresser et tente rapidement de mettre sa tête dans notre cou, vient sentir les vêtements et fouiller les cheveux. Rien de tel pour avoir envie de rester et de s'occuper de son quotidien.



LE POURQUOI D'UNE PASSION LA RÉALITÉ D'UNE PASSION

Le travail aux Pierres Blanches est réparti. Isabelle s'occupe principalement des chèvres et Vincent gère les autres bêtes : vaches, cochons, volailles. Il s'occupe également des terrains, de leur remise en état quotidienne, des écuries, de la vente des animaux et de nombreuses autres activités inhérentes à la vie de la ferme.



Le travail commence à cinq heures du matin. Il faut préciser qu'il peut durer toute la nuit lors d'une naissance nocturne, d'une césarienne inopinée...

Cinq heures, Isabelle sort de sa maison. Seule dans la pénombre, s'offre à elle le spectacle du lever du jour, des couleurs, des essences de la rosée et du calme de la nature. Elle se rend à la fromagerie. Là, elle enfile sa tenue réglementaire pour s'occuper des fromages. Le premier travail du matin est de vider les faisselles remplies des fromages pour les disposer sur des grilles afin qu'ils sèchent dans le séchoir. Il faut ensuite laver les faisselles et les remplir à nouveau du fromage préparé la veille et en attente dans un récipient adapté. Le petit lait s'écoule par les trous et le fromage se tasse et diminue. Quelques minutes plus tard, il faut alors les remplir à nouveau pour arriver à la taille idéale du fromage fini. Le fromage est constitué au départ de lait amené immédiatement après la traite. Encore chaud, on lui ajoute la présure et du petit-lait ou lactosérum. La préparation fromagère

doit alors reposer entre 24 et 36 heures dans la pièce la plus chaude de la fromagerie. Une fois cette première étape terminée, Isabelle quitte son tablier et ses sabots spéciaux pour rejoindre les chèvres. Celles-ci attendent dans la grange. Les chiennes Doly et Tina excitées d'exercer leur rôle les rabattent vers la barrière. Les unes après les autres, les chèvres se rendent à la traite. Certaines sont sages, d'autres plus coquines, mais toutes savent qu'elles doivent attendre leur tour. Moment émouvant où Isabelle nettoie le pis des chèvres avant d'y insérer l'embout de la trayeuse. Le lait passe alors dans

les tuyaux jusqu'à l'immense réservoir appelé « la boule à lait ». Les gestes sont mécaniques et précis mais rien n'y fait... L'échange est là. Isabelle connaît chacune d'entre elles dans les moindres détails. Elle en profite pour couper les sabots trop longs, pendant que certaines lui papouillent les cheveux. Puis il faut nettoyer. Les chèvres regagnent leur place et passent gentiment leur tête dans des



barres en fer pour attraper le foin qui leur est donné. On leur apporte en plus des granulés constitués d'un mélange céréalier (orge, betterave, luzerne, paille de blé, mélasse, vitamines). Plus tard elles iront aux champs pour la journée. La traite aura lieu une seconde fois en début de soirée et selon la saison. De retour à la fromagerie, Isabelle s'occupe cette fois des fromages démoulés qui sont en train de sécher. Chaque grille de fromage est analysée sérieusement et déplacée dans la chambre froide selon la qualité de séchage désirée. Vient ensuite la préparation des commandes des clients. Le travail se termine en fin de matinée par la livraison des fromages qui sont également en vente à la ferme tous les jours de l'année. L'après-midi est consacré à l'administratif, de

sont menés sur des échantillons par un laboratoire trois fois par an.

La ferme des Pierres Blanches a choisi une production saine et traditionnelle. Les chèvres y vivent à leur rythme. Les naissances des cabris répondent aux lois de la nature. Ils naissent de janvier à avril. La production de fromage est ralentie durant cette période. En effet à partir du mois d'octobre, les chèvres n'ont presque plus de lait. Il faut alors les tarir en ne faisant plus qu'une traite par jour jusqu'à ce qu'elles ne produisent plus du tout de lait. Cela commence en octobre pour certaines mais la période s'étale en fonction des bêtes. Après les naissances, les mâles sont vendus et des femelles sélectionnées restent pour assurer le renouvellement du troupeau en remplacement des chèvres blessées, malades ou trop

« LA FERME DES PIERRES BLANCHES A CHOISI UNE PRODUCTION SAIN ET TRADITIONNELLE. »

plus en plus chargé. Tout est inscrit et déclaré tel que les arrivées ou départs d'animaux. Les bêtes sont enregistrées dès leur naissance. On leur attribue un numéro obligatoire instauré par la loi. Les bêtes sont marquées par une bague sur laquelle est inscrit le numéro du cheptel suivi du numéro de série. Un autre point réglementaire est celui de l'agrément de la fromagerie obtenu en 1997. Les locaux sont reconnus conformes aux exigences sanitaires et contrôlés une fois par an. Quant aux fromages, leur analyse et leur contrôle

vieilles. Trois mâles ou boucs sont à l'honneur pour s'occuper de toutes ces chèvres. Un seul est renouvelé tous les ans. Il est acquis sur un autre élevage afin d'éviter la consanguinité.

Il va sans dire que le travail à la ferme est un dur labeur. Se lever tôt, enchaîner les tâches sans rechigner, etc. Il en faut du courage. Courage récompensé par la fierté du travail accompli, par la reconnaissance de ses bêtes avec lesquelles un lien se crée dès leur arrivée. La ferme des Pierres Blanches est un lieu où il fait bon s'arrêter, dans lequel vous serez toujours bien accueilli.



Vous pourrez faire une halte pour déguster du bon fromage de chèvre, bien sûr, mais aussi pour poser votre regard sur l'existant de ce lieu et de ce qu'il peut apporter ■

Anne-Lise Boissy

LA VIE DE NOS ANCÊTRES



Lorsqu'on lit des textes anciens, on ne peut s'empêcher d'être frappé par les difficultés que rencontrèrent nos aïeux dans leur vie quotidienne. Il fallait être vraiment solide pour arriver à subsister au milieu de tous ces cataclysmes.

Nous nous plaignons des conditions météorologiques et dissertons sur le réchauffement climatique dû ou non à l'homme, mais les irrégularités des températures ont existé de tout temps. Il y eut par exemple une période très froide sous Louis XIV : il n'était pas rare que les rivières soient entièrement prises par les glaces pendant l'hiver. Il y eut aussi des périodes chaudes telle celle autour de l'an 1000 qui vit le Groenland débarrassé de toutes ses glaces. « Groenland » vient de « Green Land »*, ce qui signifie « Terre verte ».

Le curé de Vougy (situé vers Roanne) nous fait le récit suivant du début de l'année 1709 :

« Il survint un second froid vers le 20 janvier qui fut beaucoup plus violent et plus aigu que le premier et, qui fit beaucoup de mal, puisqu'il tua et fit mourir beaucoup de pauvres qui s'étant couchés se portant assez bien, on les trouvait le lendemain au matin morts par la rigueur du froid. Il mourut beaucoup de bétail, bœufs, vaches, chevaux, ânes, beaucoup de brebis et d'agneaux. On crut que toutes les brebis et les agneaux périraient, et on

fit tout ce qu'on put pour en échapper quelques-uns. On les mettait auprès du feu, on les y faisait manger, et où les étables ne se trouvèrent pas assez chaudes pour empêcher le bétail de souffrir extraordinairement, le poil tomba à la plus grande partie des bœufs, des vaches, des chevaux et des ânes, de manière que les pauvres bêtes faisaient horreur.

« J'ai enterré une douzaine tant d'hommes que de femmes et d'enfants, qui sont morts par la violence du froid.

« J'ai oublié de parler de la quantité en poules, dindes, oies, qu'on a trouvé mortes de froid dans les génisiers, aussi bien que beaucoup de petits oiseaux de toutes espèces qui se retiraient dans les maisons pour se mettre à couvert et se garantir du froid. On a trouvé beaucoup de perdrix, de lièvres, ainsi que beaucoup de petits oiseaux morts par le froid, et jamais on a vu moins d'oiseaux dans les campagnes, surtout aux printemps de 1709 et 1710.

« Pendant ces temps malheureux, ajoute le curé, jamais on n'avait tant vu de larrons ni de fripons... On volait de nuit et de jour bœufs, vaches, moutons et meubles... On ne laissait rien dans les jardins...

« La famine a été si grande, on ne peut concevoir la quantité de personnes mortes de faim dans les chemins en allant demander l'aumône. Il y en eut beaucoup de dévorées par les chiens et par les loups ; enfin il est mort pour le moins

* C'est Erik Le Rouge, en 982, qui le baptisa Greenland en norais (ancienne langue des peuples scandinaves)



la moitié des habitants de cette paroisse. Il est resté très peu d'enfants. Il est peu resté de monde à Pouilly et à Nandax ; de 400 communicants que j'avais en 1708, il ne m'en est resté que 240. »

On retrouve encore le froid à de très nombreuses reprises.

L'abbé Joseph Prajoux nous dit dans ses bulletins de *La société des sciences et des arts du Beaujolais* :

« 1788. Il fit cette année un froid terrible et particulièrement la fête de Noël et les jours suivants. Ce froid causa grand dommage au bled* et seigle que l'on avait semés et qui la plupart avaient commencé à pousser, si bien que le seigle qui se vendait 40 sols** le boisseau vers le milieu du mois de novembre, se vendit 3 livres et demi en mars et il dépassa même ce prix. »

«LA LOIRE DIMINUA MAIS AVANT JANVIER 1791, ELLE SUBIT ENCORE CINQ AUTRES DÉBORDEMENTS QUI FIRENT PEU DE DÉGÂTS, PARCE QUE LE PREMIER AVAIT ÉTÉ SI VIOLENT QU'IL N'AVAIT RIEN LAISSÉ À DÉTRUIRE.»

1788 fut donc une année terrible mais que dire de 1790 pour les habitants de Roanne ?



La moisson - Rentrée des gerbes.

« 1790. Il faut observer que les 9 et 10 novembre de cette année la Loire gonflée par les pluies tombées en déluge dans le Forez et le Velay, déborda si terriblement qu'elle détruisit dans la seule ville de Roanne plus de cent maisons.

Le pont qui réunissait les deux rives du fleuve fut emporté pendant la nuit et on resta deux jours sans pouvoir communiquer. Grand nombre d'habitants périrent dans les eaux mais on n'en saura jamais le nombre au juste, à cause de la violence inouïe du courant qui emporta les cadavres. La Loire diminua le douze, mais avant janvier 1791, elle subit encore cinq autres débordements qui firent peu de dégâts, parce que le premier avait été si violent qu'il n'avait rien laissé à détruire. »

Parfois, on trouve un petit tremblement de terre qui heureusement ne fut pas important chez nous.

« 1772. Le 24 juin, jour de la fête de Saint Jean-Baptiste, vers les neuf heures du matin a été ressenti un tremblement de terre. J'ai ouï-dire depuis que ce tremblement de terre avait suivi les montagnes tout au long du Forez et du Roannais. Ici, il a été peu violent ; mais on m'a assuré que dans plusieurs endroits les meubles ont été remués et certaines personnes m'ont dit qu'on avait entendu « tiqueter des bouteilles, placées à côté les unes des autres. »

Beaucoup plus sérieux sont les passages des gens de guerre, et Dieu sait qu'il y en eut beaucoup :

« À la fin du XVI^e siècle, la paroisse de La Gresle et le pays voisin, eurent à subir « grands dommages » de la part des gens de guerre qui, d'après un acte de 1603, « y passèrent, il y a environ dix ans au nombre de 300 hommes à pied et six-vingt chevaux... de la troupe du sieur de Chevriers. » Il est probable que ce détachement appartenait à la petite armée du marquis de Chevriers, qui vers l'époque indiquée assiégea pendant deux mois Thizy, pillant et ravageant tout le pays alentour aux dépens duquel ses soldats subsistaient.

Quelques années après, cette même paroisse eut encore beaucoup à souffrir du passage des troupes ; mais cette fois il ne s'agissait pas des bandes disciplinées de la Ligue, plus ou moins mal payées par les échevins de Lyon, mais bien des troupes régulières, à la solde du roi. « Le

* Blé en ancien français
** 20 sols = 1 livre

vendredi 16 juin 1628, au matin arrivèrent en cette paroisse neuf compagnies de cent hommes de pied chacune, outre les laquais et valets et y séjournèrent jusqu'au dimanche environ dix heures du matin. Pendant ce temps, ils commirent toutes sortes d'excès et violances, comme de battre les gens, brusler, rompre les meubles, monter sur les couverts des maisons, briser les thuilles, les jeter par terre, gaster et fouler les chanvres et bleds, rompre les estangs, faire vuidier l'eau et briser les chaussées, bref, commis toutes sortes de désordres, extorquer les deniers des pauvres suppliants, lesquels ont souffert un si grand dommage que si on ne leur vient en aide, ils seront réduits à mendicité et contraints de quitter leur maison. »

de comptes fait par Antoinette De La Font, mère de Pierre Testenoire nous offre à ce sujet de curieux détails.



Lémoignon-Ducoté édit. Maçon

Bourg de Cenves

(La Gresle se trouve vers Vours et Thizy).

« AJOUTEZ À CELA LE PASSAGE INCESSANT DES TROUPES PLUS OU MOINS INDISCIPLINÉES, SOUS LA CONDUITE DE COMMISSAIRES, LOGEANT CHEZ L'HABITANT, SE PROCURANT ELLES-MÊMES LES VIVRES DANS LES LOCALITÉS QU'ELLES TRAVERSAIENT. »

Autre exemple donné par l'abbé Odouard dans son *Histoire d'Ouroux*, à quelques kilomètres de Cenves par conséquent :

« En 1589, Beaujeu avait embrassé le parti des ligueurs. François de Nagu de Varennes fut nommé gouverneur de château. La soldatesque effrénée qui composait la garnison parcourait le pays, enlevait les récoltes, dévalisait les maisons et avait, chaque jour, avec la population, des démêlés qui finissaient toujours par le meurtre et l'incendie. Cet état de choses dura jusqu'en 1594, époque où Lyon se soumit à Henri IV. Ajoutez à cela le passage incessant des troupes plus ou moins indisciplinées, sous la conduite de commissaires, logeant chez l'habitant, se procurant elles-mêmes les vivres dans les localités qu'elles traversaient. On comprend dans quelle situation devait se trouver Ouroux. Le rendement

Après avoir énuméré divers objets comprenant le mobilier et en particulier des hallebardes, des masses d'armes, etc. elle ajoute : « lesquels objets ont été prins, désrobés, emportés, rompus, brisés et bruslés par les gens de guerre qui ont logé par ces derniers troubles au dict lieu d'Ouroux, mesme ceux du Capitaine La Rivière qui y furent logés en l'an 1594... ceux de l'armée du Roy conduits par le sieur maréchal de Biron dict la Carrabine en l'année suivante... ceux de Mr de Guise y furent logés la même année, environ la Saint-Michel. En l'année 1596 ceux du régiment du Sr de Nofay... En l'année suivante y furent logés d'autres qui emportèrent... »

On peut se faire une idée de l'état précaire dans lequel devaient se trouver les habitants en des démarches qu'ils faisaient, pour éloigner ces bandes indisciplinées. Encore devaient-ils acheter leur départ par des dons ou des contributions volontaires. »

Cependant, comme aujourd'hui, les voleurs savaient profiter de cette insécurité :

« Le même document nous donne une bien singulière idée de la sécurité des grandes routes de France au début du règne de Louis XIV. Un beau jour de l'année 1655, Jean Janin, entre dépositaires et marchant au village de la Guillermière,



se présente devant le procureur de la justice « es ville de Charlieu » et déclare « que depuis quinze jours ou trois semaines en ça,

Bazille d'Amanzé, surnommé d'Estieugues, l'ung des filz du sieur baron de Choffaille, faisant son séjour en la paroisse de Balmont, accompagnez des nommés Dubost, Lebrodeur, Saint-Georges, Giraud, Ranchal et autres, armez de fusilz, espées, pistollez, dudit Janin, jurant et blasphémant le saint nom de Dieu, usant de parolles et menasses, observent les marchandises et s'adressent aux commissaires et voituriers ou aux marchans mesmes à qui elles appartiennent et aux bouviers qui les voitturent, les obligent et contraignent de leur en donner ce qu'il leur plaist, quelquefois les leur hostent et en prennent eux mesmes ce qu'il leur plaist. »



Ecole de Vieux-Château

«LES MÉDECINS, À DE RARES EXCEPTIONS PRÈS, ÉTAIENT IGNORANTS ET HORS D'ÉTAT D'ARRÊTER LE FLÉAU.»

Quand tout ceci ne suffisait pas, les épidémies se mettaient de la partie et il ne s'agissait pas d'une épidémie fantôme de grippe.

Claudius Savoye nous dit :

« Il n'est pas inutile de répéter que pendant tout le moyen âge, et jusque dans les temps modernes, les populations du Lyonnais et du Beaujolais furent fréquemment décimées par des maladies épidémiques telles que la variole, la pellagre ou mal de misère, le mal des ardents ou mal de saint Antoine, la lèpre et surtout la peste. C'est en 1348 que cette terrible maladie fit son apparition

en Europe, sous le nom de peste noire et cette première invasion fut d'une violence extrême puisque Froissart estime qu'elle enleva le tiers de la population du globe.

À Lyon la moitié des habitants périt.

...

La peste devait souvent par la suite terrifier nos villes et nos campagnes, puis lasse de frapper; « la grand mort, la mort dense », comme on disait alors, s'arrêtait mais c'était pour revenir. Les historiens locaux citent comme particulièrement meurtrières les pestes de 1457, 1564, 1577, 1581 et enfin celle de 1628 qui dura quatre ans et fit 35 000 victimes dans la seule ville de Lyon.

L'absence des précautions hygiéniques, la malpropreté des rues et des habitations et surtout la misère provoquaient les épidémies.

Les médecins, à de rares exceptions près, étaient ignorants et hors d'état d'arrêter le fléau. Ils pratiquaient surtout la saignée et faisaient brûler des bois résineux et des herbes aromatiques pour purifier l'air. Mais les remèdes employés étaient parfois bien plus extraordinaires.

Un médecin originaire de Pont-de-Vaux, près de Mâcon — presque un compatriote — Benoît Textor, a laissé un « Traité de la manière de préserver de la pestilence et d'en guérir », recommandé par Théodore de Bèze, où il préconise le remède suivant : « ...mettre de petits

poulets vifs, ayant le cul plumé, appliqué sur les bubons ou tumeurs charbonneuses qui accompagnent la peste et les y tenir demi-heure en leur serrant le bec afin qu'ils soient contraints d'attirer l'air par le cul et le venin avec. »

Cette méthode pittoresque n'avait peut-être pas une efficacité remarquable !

Pour terminer, citons encore ici les incendies qui, selon ce que nous rapporte l'abbé Odouard, avaient un terrain de prédilection à Ouroux :

« Ouroux, nous dit encore la tradition, fut

dans les siècles passés détruit par le feu. Le désastre dut, sans doute, avoir lieu à l'époque de la destruction du château de Nagu par les Tard-Venus dont nous avons parlé précédemment.

Des incendies considérables sont venus récemment modifier la situation générale du bourg. Nous signalerons plus particulièrement ceux de 1867, 1870 et 1873. »

Et voici enfin les ouragans que malheureusement nous connaissons bien.

« C'est ici le lieu de rappeler l'ouragan qui eut lieu le 20 février 1879 et causa à Ouroux des dégâts incalculables. Un cyclone, d'une violence inouïe, qui se forma dans le centre des Cévennes, pour aller se perdre dans les montagnes de la Suisse, traversa notre région en s'attaquant de préférence aux arbres les plus beaux et les plus anciens. Le bois de Thel, ceux de l'Hospice, de Lacarelle du bureau de bienfaisance furent gravement endommagés. Toute la partie nord de la forêt de Gros-Bois fut renversée et du bois légué par Mr Guillin à la fabrique il ne subsistait que trois sapins. Un quart d'heure à peine suffit pour tout détruire malgré la résistance que devaient offrir des sapins ayant près d'un siècle. »

Dans tous ces documents, J'ai trouvé peu de choses concernant directement Cenves, mais notre commune ne constituait pas un îlot à part et par conséquent les intempéries, les voleurs, les épidémies, les incendies ou les ouragans furent le lot des Cenvards comme de leurs voisins. Seules les incursions des troupes plus ou moins régulières furent-elles plus rares chez nous car nous ne sommes pas situés sur un axe de passage. Pour ma part, j'admire beaucoup tous ces anciens qui, aux prises avec une nature ingrate et bousculés par tous ces phénomènes surent traverser ces périodes difficiles en s'appuyant sur une foi inébranlable ■

Paul des Boscs



Vieux Château - Entrée du bourg

Bibliographie

- Bulletin de *La société des sciences et des arts du Beaujolais*.
- articles de l'abbé Joseph Prajoux, avril 1913 / octobre 1913
- article de Jean de la Perrière, avril 1907 et autres articles
- *Histoire d'Ouroux* par l'abbé Germain Odouard



L'ANNÉE 2010



L'apéro de Vieux Château



Le temps d'une tarentelle
au thé dansant du Comité des Fêtes



Le repas à la Madone



La belote du restaurant scolaire



La fanfare de Tramayes
à la fête de la musique



Le repas du Sou des écoles

EN PHOTOS...



Le repas des anciens



Le concours interdépartemental de fromages fermiers



Les jeux d'enfants à la kermesse



Le repas de quartier de Vers le Bois



La fête de la famille



Le repas de quartier de la Grange du Bois



Le prix public de l'exposition Cenv'arts, Loisirs et Culture



LES 24 HEURES NATURALISTES



Les 24 heures naturalistes rhodaniennes, grand événement de découverte de la nature d'un territoire, se sont déroulées les 12 et 13 juin sur notre commune du Haut Beaujolais. Pour Julien Bouniol, chargé de mission à l'association FRAPNA, la commune était intéressante en raison de sa faible urbanisation et de ses 1800 hectares de forêt. Dans ce secteur de colline structuré autour de la vallée de la petite Grosne qui s'écoule vers le nord, où les bocages en pente s'étendent dans les fonds de vallons surplombés par des crêtes boisées et escarpées, les naturalistes s'attendaient à découvrir de nombreuses

espèces patrimoniales et notamment de l'avifaune.

Biologistes, entomologistes, ornithologues et autres spécialistes des associations du département du Rhône, passionnés ou simples curieux, une quarantaine de personnes en tout, se sont donc retrouvés sur la commune pour faire l'inventaire de la biodiversité naturelle présente sur le territoire. Ils ont en effet référencé un grand nombre d'insectes (175), de vertébrés (85) et d'espèces de plantes (240), ce qui est le signe d'un milieu préservé, diversifié. Certaines raretés comme la jeunette, petit animal originaire d'Afrique qui ressemble à un gros chat zébré, ont pu être observées.

Tous ces spécialistes sont revenus le 24 juin pour une restitution publique qui fût l'occasion d'échanges avec la population ■

Christine Doridon

TRAVAILLER À DISTANCE, C'EST POSSIBLE AUJOURD'HUI !

Aujourd'hui, la généralisation des outils informatique et d'Internet permet une véritable révolution dans les modes de travail : la possibilité de travailler depuis n'importe quel endroit.

Vous vous déplacez quotidiennement pour aller travailler ? Vous souhaitez développer une activité depuis votre lieu de vie ? Le télétravail peut vous intéresser !

QU'EST-CE QUE LE TÉLÉTRAVAIL ET QUI EST CONCERNÉ ?

Le télétravail salarié

C'est pouvoir travailler en dehors des locaux de l'entreprise comme si l'on s'y trouvait, en utilisant les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). En France, on estime que 40 % des salariés, qui utilisent l'informatique dans le cadre de leur travail, sont potentiellement concernés. Ils pourraient travailler à distance un à deux jours par semaine pour éviter de se déplacer quotidiennement.

Le télétravail des indépendants

C'est exercer une activité comme indépendant en proposant des prestations à distance de ses clients (au moins en partie). Cela permet de développer une activité professionnelle tout en choisissant son lieu de vie. Quelques métiers possibles : secrétariat, assistance commerciale, phoning, traduction, informatique, graphisme, création de sites web, e-commerce, conseil et expertise...

LES AVANTAGES DU TÉLÉTRAVAIL

Pour le salarié et son entreprise :

- Limiter le stress et la fatigue liés aux déplacements
- Mieux concilier vie personnelle et vie professionnelle
- Redonner du sens et de la motivation au travail par un management basé sur la confiance et la réalisation d'objectifs
- Augmenter sa productivité : en télétravail, elle est accrue de 20 % selon les études (notamment parce que le salarié est moins dérangé)

Pour la collectivité :

- Répondre à la saturation des transports publics et à la congestion des routes
- Maintenir des activités et des services dans des zones rurales
- Éviter l'interruption du travail en cas de pandémie, de grève des transports, de neige...
- Faciliter l'intégration des salariés handicapés, seniors ou ayant des contraintes familiales fortes.



VOUS ÊTES INDÉPENDANT OU VOUS SOUHAITEZ LE DEVENIR ?

Nous pouvons vous accompagner et vous recenser sur le site Internet :

www.teletravail-beaujolaisvert.com

qui contient un répertoire des télétravailleurs indépendants sur le territoire. Cela peut contribuer à vous faire connaître dans la région auprès des entreprises et à être en lien avec d'autres professionnels : les membres se réunissent régulièrement pour échanger sur leurs pratiques professionnelles, se former, se soutenir dans leur prospection commerciale.

VOUS ÊTES SALARIÉ ET VOUS VOUS DÉPLACEZ QUOTIDIENNEMENT ?

Si vous souhaitez négocier avec votre employeur un aménagement de votre poste en télétravail, de un à plusieurs jours par semaine, nous pouvons vous accompagner dans vos démarches. Faites-nous part de vos questions, de vos attentes.

LA MISSION TÉLÉTRAVAIL DU BEAUJOLAIS

Édith Tavernier, habitante de notre commune, anime cette mission depuis 3 ans, en télétravaillant depuis Cenves ! Son rôle est de promouvoir et d'accompagner les projets en télétravail pour en faciliter l'implantation sur le territoire. Elle sensibilise les habitants et les entreprises à ces nouvelles possibilités, recense et anime le réseau des télétravailleurs indépendants, oriente les créateurs d'entreprise, soutient et coordonne la création des télécentres. Il en existe deux aujourd'hui : à Saint-Mamert (au-dessus du centre multimédia)



et à Bourg-de-Thizy au sein de la pépinière d'entreprises. Un projet est également à l'étude à Tarare.

LE TÉLÉTRAVAIL BEAUJOLAIS EN CHIFFRES :

60 indépendants recensés sur le site télétravail-beaujolaisvert.com (dont 2 entreprises de Cenves)

19 projets de salariés accompagnés sur le Beaujolais (2009-2010)

62 créateurs d'entreprises accompagnés ou orientés

27% des TPE-PME du Rhône ont des salariés travaillant à distance (Source : ENE 2009)

6 entreprises pilotes du département sont accompagnées dans une expérimentation télétravail (Programme EXTERA - ENE)

3 collectivités du Rhône mettent en place des projets pilotes ■

Edith Tavernier

Contact :

www.teletravail-beaujolaisvert.com

Par mail : teletravail@mdefpaysbeaujolais.fr

Par téléphone : 09 60 01 96 60

Édith Tavernier, Chargée de Mission télétravail

LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

De la charité aux Bureaux de Bienfaisance où l'aide sociale commence à être prise en charge par l'État, l'aide aux personnes en difficulté n'a cessé de s'organiser et de s'adapter en fonction des besoins et des différentes conceptions de la solidarité de chaque époque.

C'est à partir de la révolution que l'on parle pour la première fois de l'assistance aux plus démunis comme d'un droit pour le citoyen et d'un devoir pour l'État. En 1796 sont créés les premiers établissements publics d'aide sociale : les Bureaux de Bienfaisance. Une taxe est alors instituée sur les spectacles afin de leur donner les moyens nécessaires pour organiser l'ensemble des aides comme la soupe populaire, l'instruction et le suivi des dossiers de secours, les bons de nourriture ou de charbon, etc. Ces services communaux sont pla-

cés sous l'autorité préfectorale et leur mise en place reste facultative.

Il faudra attendre 1893 pour que les Bureaux d'Assistance, qui assurent une assistance médicale gratuite pour tous, deviennent obligatoires pour chaque commune. Toute une série de législations va ensuite voir le jour : ce sont les lois sur l'assistance à l'enfance en 1904, l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables en 1905, et l'assistance aux femmes en couches et aux familles nombreuses en 1913.

Au sortir de la guerre en 1945, à l'initiative du général De Gaulle la sécurité sociale voit le jour. C'est un pas de plus, mais qui ne modifie en rien les besoins d'actions sociales auprès des plus pauvres ou des plus fragiles.

En 1953, une importante réforme aboutit à la fusion des Bureaux de Bienfaisance et des Bureaux d'Assistance pour créer une institution unique d'aide sociale : le Bureau d'Aide Sociale. En 1986, un mouvement de décentralisation

s'opère, les Bureaux d'Aide Sociale deviennent les Centres Communaux d'Action Sociale. Ils sont alors présidés par le maire de la commune et sont constitués paritairement d'élus locaux désignés par le conseil municipal et de citoyens de la commune.

Le CCAS prend alors tout son sens et intervient de façon plus cohérente puisqu'il s'inscrit dans la réalité de la commune, assurant différentes missions directement orientées vers sa population. Cette structure de proximité a pour objectif d'aider et d'accompagner les personnes âgées, les personnes handicapées, les enfants, les familles en difficulté et de lutter contre les exclusions.

viron 50 colis sont distribués. Le repas des anciens, offert par la commune, poursuit le même objectif, mais il est certain que les personnes souffrantes ou se déplaçant avec difficulté sont dans l'incapacité d'y participer, d'où l'importance du colis, porté à domicile.

Malheureusement, le CCAS étant majoritairement subventionné par la mairie, et compte tenu de la période de récession économique qui touche le pays et du meilleur niveau de vie de nos anciens, à partir de l'année prochaine, le colis ne sera remis qu'aux personnes qui ne pourront pas partager le repas des anciens.



Le CCAS a pour objectif d'aider et d'accompagner les personnes âgées, les personnes handicapées, les enfants, les familles en difficulté et de lutter contre les exclusions.

A Cenves, le CCAS a été mis en place dès les années 60 par le maire de la commune, Monsieur Joseph Joseph, notamment pour aider les personnes âgées qui percevaient peu ou pas de retraite, comme les agriculteurs.

Pour les fêtes de fin d'année, un colis était offert à toutes personnes résidentes de plus de 70 ans. Les attributaires étant alors vraiment dans le besoin, le colis contenait des produits de première nécessité comme du café, des quenelles, des gâteaux et des conserves.

En 1989, pour s'adapter aux changements de la société et au fait que les personnes âgées qui percevaient désormais une retraite étaient moins démunies, le contenu du colis a été modifié au profit de produits plus festifs comme un bloc de foie gras, des chocolats, une bouteille de Champagne, etc.

Aujourd'hui, il est davantage maintenu par tradition. C'est un geste de la commune pour soutenir les personnes âgées, souvent isolées, qui apprécient cette visite annuelle et le réconfort de ne pas se sentir oubliées. Chaque année, en-

11 personnes s'occupent aujourd'hui du CCAS de Cenves. 11 bénévoles qui se relaient pour rendre visite aux personnes qui résident en maison de retraite, et leur permettre de passer un moment agréable, tout en leur donnant des nouvelles de la commune, de leurs voisins ou amis.

Le CCAS, en partenariat avec l'ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural) s'occupe également du portage des repas.

Il participe aussi à l'instruction des demandes d'aide sociale et les transmet aux autorités décisionnelles compétentes, intervient dans le dossier d'admission d'une personne en maison de retraite et peut aider à débloquer un dossier d'aménagement en apportant un avis favorable et une petite participation financière.

Il accompagne les familles en difficulté, oriente les personnes en fonction de leurs besoins, afin de favoriser leur insertion sociale et leur autonomie, les deux mots clés de notre société.



Si l'aide sociale a souvent changé de nom au cours de l'histoire, les maux, eux, s'ils ne s'appliquent pas forcément à la même catégorie de personnes, sont toujours les mêmes : pauvreté, vulnérabilité et exclusion. Nous avons la chance d'habiter en milieu rural, les gens se connaissent, prêtent attention les uns aux autres, mais l'action du CCAS, comme ailleurs, reste malheureusement nécessaire. Cependant, le fait que l'action sociale existe est une bonne chose, car elle témoigne de notre conscience de la nécessité d'une réelle solidarité sans laquelle notre société perdrait ce qui reste de son humanité ■

Christine Doridon

À qui s'adresser :

Marie-Claude Camus, ADMR,
responsable des personnes âgées
sur Cenves
04 74 04 61 57

Annie Denuelle,
pour les services aux familles
04 74 04 67 18

Assistante sociale
04 74 04 70 45

Assistante sociale MSA
04 74 04 72 85

TRANSPORT À LA DEMANDE

Un service de transport à la demande, en taxi, est disponible.

Vous serez pris en charge à proximité de chez vous, jusqu'au point de dépose de votre choix (liste à consulter en mairie ou sur le site Internet).

Il vous suffit de téléphoner au 04 78 40 27 64 pour réserver (avant 15h00 pour le lendemain) ou pour tout renseignement.

Un véhicule adapté prendra en charge les personnes à mobilité réduite ; il suffit de le signaler au moment de la réservation.

Tarifs : 2 € (aller simple) ou 1,50 € (tarif réduit pour les scolaires, étudiants...)

www.rhone.fr/transports

CHANGEMENT DE PRÉSIDENTENCE À LA MAISON DU FROMAGE



Sylviane Gobet

Après six années de présidence de la *Maison du fromage*, Monsieur Paul des Boscs qui estimait avoir fait son temps, souhaite laisser sa place aux plus jeunes.

Martine Gobet était toute désignée pour reprendre le flambeau, mais ses nombreuses activités ne lui laissaient pas suffisamment de temps pour gérer la *Maison du fromage*. C'est donc sa fille, Sylviane Gobet, qui se proposa tout naturellement et fut élue à l'unanimité nouvelle présidente de la Maison du fromage, fin décembre 2010.

Quelques nouveaux projets s'annoncent, puisqu'une animation devrait être mise en place chaque mois pour faire découvrir des produits locaux et artisanaux à la clientèle ■

LA MAISON DU FROMAGE



Ah, Cevennes ! C'est le pays où l'on fait de si bons fromages de chèvre » Voilà la réflexion que l'on entend souvent à Mâcon ou dans les alentours. Il serait bien dommage d'abandonner cette excellente réputation due en bonne partie à la *Maison du fromage*. C'est cependant ce qui risque d'arriver.

En effet, la vie moderne a fait passer progressivement la commune d'une bonne vingtaine de fermes à quelques-unes seulement. Cela veut dire que les adhérents de la *Maison du fromage* ont donc aussi énormément diminué en nombre. Les permanences, de ce fait, reviennent trop souvent et représentent une contrainte trop forte au sein des nombreuses activités de chacun. Alors, nous lançons un appel fort à tous les volontaires : sympathisants, retraités, producteurs de produits fermiers de toute nature, quelle que soit votre activité ou votre expérience, contactez Martine et Sylviane Gobet (04 74 04 66 84), Isabelle Gardette (04 74 04 64 24) ou Montsé Lapière (04 74 04 62 13) pour vous inscrire. Les quelques permanences que vous ferez seront souvent très enrichissantes par les contacts qu'elles procurent. Le métier n'est pas difficile, les adhérentes et les volontaires actuelles forment une équipe agréable. Réouverture le 6 mars 2011.



L'année 2010 a été satisfaisante sur le plan pécuniaire et la *Maison du fromage* avec un chiffre d'affaires d'environ 35 000 euros, n'a actuellement aucune dette. C'est un excellent outil de promotion de la commune ■

Paul des Boscs



CONCOURS DE FROMAGES FERMISERS

La *Maison du fromage* organisait samedi 17 avril 2010 son concours interdépartemental de fromages fermiers. Pour cette 4^e édition organisée en partenariat avec la Chambre d'Agriculture et le GDS (Groupement de Défense Sanitaire) du Rhône, 36 exploitations sélectionnées dans les départements de l'Ain (2), du Rhône (24) et de Saône-et-Loire (10) concouraient. Les 40 jurés, recrutés parmi des professionnels des métiers de bouche, des producteurs retraités, des habitués de concours et des amateurs de fromages ont dégusté et noté 61 échantillons. Parmi les quatre catégories présentées : 28 fromages pur chèvre, 14 en vache, 8 en mélange et 11 échantillons de «spécialités», fromages aromatisés avec des plantes ou des épices.

La remise des prix a eu lieu le dimanche 16 mai, à l'occasion du 6^e salon artistique de l'association Cenv'arts, Loisirs et Culture. Parmi les 36 exploitations sélectionnées les gagnants étaient :

En pur chèvre : Régine Chalumeau, GAEC de la Grange Pisseaud et Geneviève Dumond.

En pur vache : GAEC de la Grange Pisseaux, GAEC du Bois Denis et la Ferme des P'tis Bilounes.

En mélange : GAEC du Soubran, Jean-Pierre Cinquin, et SCEA Ferme des Roches.

Enfin en catégorie **Spécialités** : GAEC de Pommeyrieux, GAEC de la Chevrerie des Sources et GAEC de L'espoir ■

Christine Doridon



CENV'ARTS Loisirs et Culture



Le cours de guitare

LES COURS

Pour la quatrième année de son existence, votre association culturelle s'est efforcée de maintenir le plus large éventail possible d'activités en tenant compte des demandes formulées par ses adhérents.

Nous avons maintenu pour les adultes : un cours de yoga pour 8 inscrits, deux cours de guitare pour 5 et 4 participants, de la gymnastique pour 10 et des arts plastiques pour 5.

Les enfants participent à un cours de guitare (2), un cours d'arts plastiques (4) et le samedi matin un nouveau cours de tennis a été ouvert pour 7 d'entre eux.

Au mois de juillet, un stage de tennis d'une semaine animé par Philippe Boissy a été organisé.

Cinq adultes continuent leurs activités théâtrales avec Mylène Mansiat.

LA BIBLIOTHÈQUE a reçu des dons de livres assez récents que les bénévoles enregistrent et couvrent progressivement en se réunissant tous les premiers vendredis du mois à 15 heures (les bonnes volontés seront les bienvenues). Le rayon pour enfants s'est bien étoffé : six bacs pour les petits facilitent leur choix ; pensez à en faire profiter vos enfants pour les aider à aimer la lecture !

Ouverture de la bibliothèque : tous les samedis de 10 à 12 heures.

Nous attendons de nouvelles étagères pour le classement des romans. La bibliothèque

dispose également d'un grand écran de télévision. Partagez vos photos de voyage avec nous !

LES SÉANCES DE CINÉMA continuent tous les premiers mardis du mois sous l'égide des Foyers Ruraux. Venez y assister : les films sont récents et d'excellente qualité.



L'accueil de l'exposition artistique

6^E EXPOSITION ARTISTIQUE CENV'ARTS

Elle a eu lieu du 13 au 16 mai avec pour thème « Quel monde pour demain ? » et, de l'avis des visiteurs, elle a été d'un excellent niveau.

Le vernissage a attiré 170 personnes et comme d'habitude la *Maison du Fromage* a offert le buffet. Le nombre des entrées a été en hausse (794 contre 542 l'an dernier) et une vingtaine de partenaires nous ont apporté leur soutien. Nous les en remercions vivement.

Le coup de cœur du public a vu la participation de 382 personnes qui ont désigné Catherine Vieux gagnante avec 22 voix pour son tableau n°155. C'est Gabrielle Geoffroy Pelenc



de Cenves qui a été tirée au sort pour sa bonne réponse.

Les prix peinture et photo du concours sur le thème ont été attribués par la *Maison du Fromage*, Villages en Vie et l'association Cenv'Arts. La Municipalité a offert un week-end au gîte au prix de peinture choisi par Cenv'Arts et le restaurant Dargaud un repas au dernier visiteur.

Cinq œuvres ont été vendues, en plus des objets de Jacqueline Bernet et Roland Lemaire qui ont toujours le même succès.

Le thème pour l'année prochaine du 2 au 5 juin 2011 sera : « le Bestiaire ».



Les cors de chasse à la fête de la musique

FÊTE DE LA MUSIQUE

Elle a eu lieu le vendredi 18 juin avec les prestations de Jean Vidil au piano, Philippe Boissy (guitare et chant), Patrick Audit et les cors de chasse, la Fanfare de Tramayes, les élèves des cours de guitare et les enfants de la classe des grands. Le repas qui a suivi a attiré beaucoup de convives et les cornistes ont régalié l'assistance avec des chœurs de chasseurs fort réjouissants, sans compter les chants spontanés aux différentes tables. Bien sûr, l'apéritif avait été offert par l'association !

Voilà une animation qui mériterait d'être renouvelée et qui le sera certainement : pensez-y et ne manquez pas d'y participer l'année prochaine (le 17 juin) ■

Nicole Trunde et Martial Dubaux

Présidente : Nicole Trunde
Adjoint : Didier Chandavoine
Trésorière : Mylène Mansiat
Adjointe : Marie-Claude Camus
Secrétaire : Anne-Lise Boissy
Adjointe : Christine Doridon

VACANCES À LA CARTE – ÉTÉ 2010

Accueil de Loisirs à Cenves - du 5 au 9 juillet

11 enfants de 3 à 6 ans et 18 enfants de 6 à 11 ans se sont retrouvés chaque jour du 5 au 9 juillet à la salle des fêtes de Cenves pour venir en aide à Takina, une jeune fille du pays de *Kalfidor*, région miniature d'êtres fantastiques vivant paisiblement dans des villages souterrains. En prenant une taille humaine, elle a pu se rendre à Cenves pour rencontrer les enfants et les inviter à une aventure sans pareil. Par leur bravoure et leur dynamisme, les enfants ont sauvé les *Kalfidoriens* d'un grand péril en résolvant les énigmes qui jalonnaient leurs parcours pour retrouver le grimoire magique qui protégeait ce petit peuple. Le thème et les activités proposées, qui ont suscité beaucoup d'enthousiasme de la part des enfants, étaient animés et encadrés par 4 animatrices, dont 2 jeunes enseignantes en quête d'expérience nouvelle auprès des enfants.

Les repas étaient pris à la cantine scolaire de la commune en liaison froide avec le service de restauration collective *Bourgogne repas*, selon les normes réglementaires désormais exigées en accueil de loisirs.



Le Centre Social *VIVRE EN HAUT BEAUJOLAIS* qui organise ces accueils de loisirs sur le territoire est très reconnaissant de l'accueil très cordial et participatif qui est réservé à la promotion de ses actions sur la commune de Cenves ■

Natacha Touchal-Quinet



RESTAURANT SCOLAIRE



VOS ENFANTS ONT LA PAROLE !

Lors d'une visite-surprise à l'heure du déjeuner, nous avons donné la parole à chacun de vos enfants afin qu'ils s'expriment librement sur leur restaurant scolaire. Nous vous en proposons quelques extraits...

L'ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE SELON LES ENFANTS :

Les parents, bénévoles de l'association, réalisent les menus selon le plan alimentaire et les recommandations de l'ADES du Rhône (Association Départementale d'Éducation pour la Santé). Les enfants ont souvent une notion très particulière de l'équilibre alimentaire et réclament volontiers des salières sur la table, davantage de frites et de cordons-bleus... Ils restent néanmoins globalement très satisfaits de la prestation qui leur est servie.

Ce qu'ils aiment ou n'aiment pas :

- « _ On mange bien. Enfin, ça dépend des jours.
- _ C'est bon ce qu'on mange.
- _ Le plat que Blandine fait le mieux, c'est les frites.
- _ Il n'y a pas assez de spaghettis bolognaises, de potages et de cordons-bleus.
- _ C'est dommage, c'est toujours le même poisson. Il faudrait changer le poisson et varier la sauce.
- _ La cantine c'est bien : y a des trucs qu'on aime bien comme les spaghettis et d'autres qu'on aime moins comme le chou rouge. Y' a que Mathieu qui aime.
- _ Trop de sauce dans la salade et pas assez de sel dans les plats.
- _ Y a des choses qu'on n'aime pas, mais on goûte à chaque fois et quelquefois après on aime.
- _ Moi je voudrais des nems et de la salade de pommes en entrée.
- _ Quand on n'aime pas, on peut laisser mais on goûte de tout.
- _ C'est bien de tout goûter comme ça on sait que c'est bon pour les choses qu'on ne mange pas à la maison. »

Dialogue d'enfants : « On mange bien », dit l'un. « On mange très bien », répond l'autre.

UN MOMENT CONVIVIAL

Le temps du repas se veut convivial tout en respectant un niveau sonore acceptable.

Ce qu'ils apprécient :

« _ On aime bien être là parce qu'on peut parler »

DISCIPLINE

Afin de limiter le brouhaha durant le repas, le système des serviettes de couleur a été abandonné au profit d'un tableau mis en place avec l'aval des enfants.

Les critères choisis sont le bruit, les insultes, le non-respect des règles, la mauvaise tenue, les bagarres. Le cumul de croix dans chacune des rubriques peut donner lieu à une punition, voire à un courrier aux parents dans le cas le plus extrême.

Ce qu'ils en pensent :

- « _ C'est un peu trop bruyant. Avec le tableau, c'est un peu mieux.
- _ Le tableau, c'est une bonne idée, comme ça on est un peu plus prévenu. Du coup, c'est un peu plus calme.
- _ Le tableau c'est super bien.
- _ Quand une table fait trop de bruit : une croix pour chacun.
- _ Ce qui est bien avec le tableau, c'est qu'elle nous explique pourquoi on a une croix.
- _ Blandine donne une image quand on est gentil. »

ENTRAIDE PETITS ET GRANDS

Ce qu'ils racontent :

- « _ Deux grands distribuent les blousons et ceux qui leur donnent la main doivent vérifier si leur blouson est bien fermé. On ne choisit pas le petit qu'on aide, ça change tout le temps. On se lève à l'appel de notre nom.
- _ Ça nous plaît d'aider les petits, ça va plus vite et ça gagne du temps pour la récré. »

CHOIX DES TABLES

Ce qu'ils en disent :

- « _ Au début on choisit d'être ensemble et si Blandine voit qu'on papote trop, elle nous change de table. Mais on peut changer de table si on veut » ■



Propos recueillis par
Catherine Brunier
et Christine Griffon



SOU DES ÉCOLES

L'année 2010-2011 a commencé par son assemblée générale au cours de laquelle le bureau a été reconduit **malgré le peu de personnes présentes à cette réunion essentielle pour une association !** Cette année encore le sou des écoles clôture ses comptes positivement. Nous avons reconduit les manifestations de l'année



Loto et ci-contre, repas dansant

précédente. Celles-ci se sont très bien déroulées avec quelques parents pour assurer les préparatifs, l'aide le jour J, le ménage et le rangement et cela toujours dans une très bonne ambiance.

Nous tenons donc à remercier les familles pour leur aide fort appréciable...et appréciée !

Les ventes de gallettes et de pizzas ont connu un franc succès et nous remercions la population Sarrirone et Cenvarde pour leurs nombreuses commandes.

Le concert avec le Groupe Bock'son, groupe de reprises de rock, a lui aussi attiré du monde. Ce fut une soirée très réussie.

L'année scolaire 2010-2011 a débuté par une vente de pizzas, le 22 octobre, qui a remporté comme d'habitude un grand succès. Les retours des parents et habitants ayant comman-

dé des pizzas semblent bons, suite à notre changement de pizzeria, donc rendez-vous au mois de mai pour une nouvelle vente de pizzas !

Le repas dansant du 20 novembre a lui aussi été très réussi. Nous avons eu plus d'inscrits que l'année dernière. **Cette bonne participation est nuancée par la très faible participation des parents d'élèves !!!**

Dans un élan de motivation et de bonne humeur, nous vous présentons les manifestations programmées pour cette année scolaire. Nous souhaitons être un moteur de lien social et de dynamisme entre les habitants des communes du R.P.I. et pas seulement une «association à faire de l'argent pour les écoles».



- **Vente de gallettes** le 9 janvier 2011
- **Loto** le 13 mars 2011 à Serrières
- **2^e vente de pizzas** courant mai.

Je rappelle seulement (comme tous les ans) que le Sou des écoles finance un tiers du

transport de la piscine, la location de bassin et les services des maîtres nageur, une partie des sorties ainsi que les cars pour les transports, l'arbre de Noël (hotte garnie comprise...) et répond aux besoins matériels plus particuliers, pour des événements ponctuels.

Toutes les manifestations organisées au fil de l'année sont là pour atténuer les distances de nos communes rurales des centres urbains propices aux activités sportives et culturelles.

Je tiens aussi à remercier le bureau pour le travail qu'il fournit tout au long de l'année, **notamment Aline Lhommeau et Odile Martin qui donnent beaucoup de leur temps et de leur personne pour que le sou des écoles continue à fonctionner ■**

Aurélié Guyamier, Présidente.

En ce début d'année, les membres du Comité des Fêtes ont voté un nouveau bureau, les anciens membres ayant cédé leur place après de bons et loyaux services.

Les manifestations 2010 se sont limitées à une soirée à thème et un thé dansant.

La soirée karaoké a été programmée le samedi 25 septembre. Pour une première, quelques joyeux cenvards et leurs amis avaient répondu présents. Malheureusement, alors que tous s'attendaient à chanter et danser sur les titres d'aujourd'hui et de demain, l'animateur n'est pas venu ! Les personnes inscrites sont, malgré tout, venues ; des « animateurs occasionnels » sont intervenus pour mettre de l'ambiance et nous les en remercions. Une animation karaoké sans animateur plombe forcément la soirée, mais les participants ont été plus que compréhensifs et la soirée s'est finalement bien déroulée. Cet événement n'était pas de mauvais augure pour la suite, puisque le thé dansant (qui n'en était pas à son coup d'essai) a réuni le 7 novembre de nombreuses personnes dans un esprit très convivial. L'animation qui était assurée par Michel Malosse, coutumier de ce genre de manifestation, a comblé les danseurs qui ont repris des forces grâce aux collations maison confectionnées par notre équipe de cuisinières.

Notre calendrier 2011 prévoit :

- **une sortie ski** à Chamrousse le dimanche 27 février
- **une soirée karaoké** début juin (une vraie, cette fois !)
- **une brocante** le dimanche 3 juillet
- **une randonnée pédestre** dans la première quinzaine de septembre

Nous réfléchissons pour 2012 à des jeux inter'hameaux et à des feux de la Saint-Jean, en espérant que ces propositions emporteront votre adhésion et que vous serez nombreux à participer à nos animations...

Nous rappelons que le but de notre association est d'animer le village par des actions sociales, culturelles et sportives. Nous souhaitons divertir et organiser des sorties et voyages divers à destination des habitants de la commune de Cenves et de ses environs.

Pour mener à bien ces opérations, nous sommes une dizaine de personnes à nous investir, dont certaines depuis de nombreuses années. Du sang neuf ne serait pas de refus. Nous sommes bras ouverts pour accueillir chacun avec sa personnalité, ses envies, ses disponibilités et ses idées. N'hésitez pas à nous contacter (comme Loïc Jambon courant 2010).



*A & M Dussauge
au thé dansant*



La relève



Mme Champagnon

En tant que présidente, je termine cet article en remerciant les membres de l'association pour leur implication et leur dévouement, le Conseil Municipal pour son aide permanente, le Restaurant *Dargaud* pour ses prêts de divers matériels et toutes les autres personnes qui œuvrent pour le Comité des Fêtes ■

Angélique Da Silva Ferret



AMITIÉS D'AUTOMNE



René Juillard, René Juillard et Jeannette Millard.

À voir les bonnes mines de nos deux octogénaires entourant notre nonagénaire, nous pensons que l'air de Cenves est plutôt bon. Nous avons donc fêté leur anniversaire comme il se doit : 80 ans pour Jeannette Millard et René Juillard (Vers Le Bois) et 90 ans pour René Juillard (Les Haires). À noter que c'est la première fois qu'un homme fête ses 90 ans au club depuis que celui-ci existe.

Le 5 mai nous avons procédé au renouvellement du bureau : pas beaucoup de changement, seule Nicole Joseph est arrivée en renfort comme secrétaire, en remplacement de Paul des Boscs.

La petite sortie du mois de juin a commencé par une bonne friture dans un restaurant des bords de Saône à Asnières. L'après-midi nous avons pris la direction de Tournus pour une visite guidée de l'Hôtel Dieu : dans cet ancien hôpital, nous avons pu admirer les anciennes salles communes très bien reconstituées et nous faire une idée des conditions de soins de cette époque. Les choses ont bien évolué depuis !

Le 22 août, départ pour Colmar pour une quinzaine d'entre nous. Le matin : visite et dégustation de crus locaux à la cave coopérative de Riquewihr, où certains en ont profité pour rapporter quelques cartons afin de parfaire leur cave personnelle. Après un déjeuner choucroute, visite de la ville de Colmar et retour à Cenves.

Le 15 septembre, journée détente à Saint Christophe la Montagne pour tout le club. Après le repas de midi pris à l'auberge de *La Charmette*, après-midi jeux de cartes pour certains, boules pour d'autres, et petite

marche digestive pour un troisième groupe. La journée se termine par le verre de l'amitié pris sur place.

Le 13 octobre : repas de grenouilles délicieuses et toujours très bien servies chez Denise Dargaud à Cenves.

Le 14 novembre : repas des plus de 70 ans. Bonne ambiance et quelques airs de musette pour nous faire oublier nos douleurs et autres rhumatismes !

L'ultime rendez-vous pour 2010 était fixé au mercredi 22 décembre pour partager la bûche de Noël.

Le mercredi 5 janvier 2011, dégustation de la galette des rois accompagnée de quelques bulles afin de bien démarrer la nouvelle année.

Bonne année à tous ■

René Joseph

Bonjour à tous,

Le principal objectif de notre association est d'animer nos villages autour des thèmes du patrimoine naturel, historique ou culturel, de les faire vivre et partager à tous. 2010 aura été prolifique en activités.

Le week-end randonnée a battu des records de participation. Ce week-end permet à tous de découvrir notre région avec l'aide de guides bénévoles au travers de thèmes aussi divers que les cadoles, l'ornithologie ou l'histoire du château de Solutré entre autres. Il sera bien sûr renouvelé sur 2011 (les 29, 30 avril et 1^{er} mai) avec de nouveaux sujets de découverte.

Le week-end des créateurs, sur les villages de Davayé, Solutré et Vergisson a remporté également un beau succès au niveau de la fréquentation. Nous tenons particulièrement à remercier les habitants qui ont ouvert leurs portes pour accueillir les exposants. De belles rencontres ont eu lieu.

Rencontre et convivialité, deux éléments très importants dans toutes nos activités.

En 2011, le week-end des créateurs se déroulera dans un seul village (Leynes) afin que vous puissiez découvrir au mieux le village et les artistes (les 10, 11 et 12 juin).

Les expositions au *Petit musée de Solutré* ont repris un rythme plus soutenu avec une exposition tous les premiers week-ends de chaque mois à partir de mars. Venez découvrir des artistes régionaux qui pourront vous expliquer leur démarche. Nous remercions la municipalité pour les travaux effectués qui nous permettent d'accueillir les artistes dans de très bonnes conditions. L'équipe de collecte du patrimoine oral poursuit son chemin avec l'ambition de vous présenter prochainement son travail sur différents supports.

En plus de tout cela, quatre chantiers vieilles pierres, un concert, trois soirées cinéma d'antan et un partenariat avec la *Scène nationale* de Mâcon qui nous permet de bénéficier de tarifs réduits. Beaucoup d'activités donc que vous pouvez retrouver sur notre blog :

Villagesenvie.over.blog

Notre assemblée générale se déroulera le 28 janvier à 18h30.

Venez nous rejoindre et partager avec nous ces moments de rencontre et de convivialité ■

À bientôt,

Le président
Philippe Dodet





QUAND CENVES PREND DES COULEURS...

On croise à Cenves de plus en plus de personnes qui nous laissent à penser qu'elles viennent d'un lointain pays, d'un endroit exotique et mystérieux qui fait peur ou fascine, c'est selon...

Huit ans déjà qu'un petit garçon poussait la porte de notre commune avec toute son innocence, celui-là même qui aujourd'hui est plein de joie de vivre, enjôleur et souriant. Une dizaine d'autres ont suivi, par l'agrandissement de la famille ou pour des vacances chez les grands-parents.

Les couleurs de peau, puisque c'est de cela dont il s'agit, il en existe une multitude : blanc, jaune, rouge, marron, noir et même un peu vert après les fêtes. C'est une caractéristique, au même titre que la taille ou la couleur des yeux, qui fait qu'on est repéré de loin, les plus foncés quand il fait jour et les plus clairs la nuit !

Pourtant elle peut engendrer de l'appréhension, parfois de la peur. Nous ne retrouvons pas en l'autre nos repères habituels et rassurants tels que l'origine géographique, la religion ou le mode de vie. L'accentuation est plus forte aujourd'hui dans une époque de mondialisation. On la vit plus ou moins consciemment en mangeant une pizza sur un canapé suédois devant un policier américain dans un pyjama « *made in China* ». Mais il est rare que l'on pense à la circulation des valeurs ou des représentations mentales. En tout cas, nous sommes à l'heure des rencontres planétaires.

Ah, l'autre ! Qui serions-nous sans lui qui nous aide à comprendre qui nous sommes, par comparaison. Et quant à la couleur de peau ? Le matin devant le miroir, la mienne ne me saute pas aux yeux. Je regarde plutôt si j'ai des cernes ou encore une ride ! En fait, je ne me vois pas blanche. Alors je ne serais pas étonnée qu'un noir ne se voie pas noir. Logique ! À part peut-être Mickael Jackson ? Mais l'humain est guidé par l'envie d'élargir ses horizons. Il cherche des points communs ou de nouvelles sources d'intérêt, ce sont des rituels

sociaux... Une curiosité qui peut être perçue comme un intérêt ou une intrusion, c'est selon...

On se sent différent par le regard des autres. La France est terre de métissage depuis bien longtemps, nous avons tous des origines étrangères : celte, romaine, germanique, viking, danoise, lombarde, saxonne, arabe... C'est toute la richesse de notre culture ! Même nos plus vieux ancêtres nés en Afrique étaient « forcément bronzés » selon les mots du paléontologue Yves Coppens.

Alors qui sommes-nous au bout du compte ? On a forgé son identité, par sa famille, ses amis, ses amours, ses rencontres... souvent où on a grandi. Chacun est le résultat d'un mélange culturel, d'une éducation, de ses choix. Peu importe le dosage, ce que l'on prend ici ou là n'appartient qu'à soi. Aimé Césaire revendiquait son identité en respectant celle des autres. Apôtre de la diversité culturelle avant l'heure, sa « *conception de l'universel est celle d'un universel riche de tout le particulier, riche de tous les particuliers* ». Il est commun d'entendre que les Africains adorent les statuette en ébène, que les Asiatiques font les nems comme personne, les Arabes sont les rois du couscous, les Anglais ne manquent jamais le « *tea time* », les Brésiliens vivent au rythme du « carnaval » et les Néo-Zélandais pensent « rugby et moutons ». Probablement... Ou probablement pas.

Il m'est facile de m'amuser de cela, moi qui suis si blanche au milieu de blancs ! Je porte rarement le béret, mais la baguette de pain, je craque ! Et quand je dis que je viens de Dijon, on me demande si je suis « accro » à la moutarde et au Kir. Décidément on est toujours l'exotique de quelqu'un ! Je n'aime pas les escargots, mais le fromage... Un bon fromage est toujours la solution et ce n'est pas à Cenves qu'on entendra le contraire. C'est en arrivant en Éthiopie que j'ai pris conscience de ma différence de couleur : « *Je suis blanche !* » J'ai senti que l'on me regardait d'un air curieux, inquiet ou fasciné, c'est selon.. ■

Christine Nyault

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR PRÉSENCE ATTENTIVE ET SÉRÉNITÉ

L'ATTENTION

Les sages et les philosophes, depuis l'antiquité, nous recommandent d'être attentifs à ce que nous faisons, en vue de le faire bien. Une expression latine nous le rappelle : *Age quod agis*, fais ce que tu fais, autrement dit, sois attentif à ce que tu fais pour que ce soit bien fait.

L'attention, lorsqu'elle n'est pas spontanée, due à l'intérêt que nous ressentons pour quelque chose, demande un effort, mais sa récompense est le travail bien fait, la leçon bien apprise, l'information bien mémorisée. Dans les contacts humains, l'attention portée à l'autre enrichit beaucoup la relation que l'on a avec lui.

LE MOMENT PRÉSENT ET LA PLEINE CONSCIENCE

Donner toute son attention à l'instant présent, à ce que l'on est en train de vivre, valorise beaucoup cet instant, qu'il s'agisse d'un élan du cœur, d'une pensée ou d'une action.

Des sages, des guides spirituels qui sont nos contemporains sont venus s'ajouter à ceux qui depuis l'antiquité nous invitent à vivre dans la pleine conscience de l'instant présent. Ils nous montrent combien cette pleine conscience donne à l'instant présent une valeur, une saveur, un pouvoir d'apaisement.

C'est une des clés permettant d'atteindre la sérénité malgré les mille contrariétés que la vie peut nous apporter.

Deux maîtres à penser de notre temps ont développé ces aspects :

Thich Nhat Hanh et Eckhart Tolle.



Photo de Jean Bugnano

Certains moyens physiques peuvent aider à vivre dans l'instant présent, telle la respiration consciente : en inspirant consciemment, puis en expirant consciemment, l'attention que nous y mettons concourt à relativiser et même à faire temporairement oublier les préoccupations qui nous assaillent.

C'est un vrai cadeau que l'attention à l'instant présent, car les pensées qui ont tendance autrement à tourner dans notre tête pourraient être source d'inconfort et de souffrance.

En effet, revenir sur le passé, ses blessures, ses erreurs, ses manquements, est souvent la source de regrets et de remords. S'inquiéter pour les aspects encore inconnus et imprévisibles du futur va être une source d'angoisse.

Nous ne pouvons hélas plus rien changer aux événements du passé, tout juste en tirer d'utiles leçons, afin de tenter de relativiser les souffrances et de mieux faire dans le présent et le futur.

Faudrait-il aussi nous tracasser pour un futur qui sera peut-être très différent et beaucoup moins désastreux que celui que nous imaginons ?

Le plus connu et le plus éminent des Maîtres de sagesse l'a dit au cours d'un discours célèbre : « À chaque jour suffit sa peine. »



Certes, il est tout à fait normal d'organiser son travail, ses voyages, ses loisirs, les éléments matériels de son avenir. Mais il ne faudrait pas que les pensées pessimistes qui ont tendance à tourner dans notre tête superposent à cette organisation louable du futur et à la poursuite de nos objectifs leur bruit de fond, leur mauvaise musique déprimante.

Plutôt que de concentrer notre attention sur les mille choses à faire, concentrons-nous plutôt sur la chose que nous pouvons faire maintenant.

LE STRESS EST L'ENNEMI DE LA SÉRÉNITÉ

Compris dans son sens psychologique et dans les désordres physiques et les maladies qu'il entraîne, le stress a fait l'objet de nombreuses recherches en vue de le réduire et s'il se peut de lui trouver un remède.

La respiration consciente est un outil précieux pour en quelque sorte relâcher la pression intérieure, et en nous aidant à nous recentrer dans le présent, à réduire le stress qui nous assaille.

Des recherches médicales récentes et très sérieuses viennent conforter cette bonne habitude de la respiration consciente.

Ces recherches ont abouti à la notion de « cohérence cardiaque ».

Qu'y a-t-il derrière cette expression étrange, à ne pas confondre avec la « variabilité de la fréquence cardiaque », elle-même nécessaire pour une adaptation immédiate aux besoins de l'organisme ?

Il n'est pas en notre pouvoir d'agir directement sur nos battements cardiaques pour les calmer. Cependant nos poumons peuvent intervenir : il s'agit d'inspirer et d'expirer lentement et profondément, six fois par minute pendant trois à cinq minutes.

Peu à peu, le cœur renonce à ses battements désordonnés et à ses sautes de pression. Il s'approche d'un rythme régulier avec une amplitude régulière des battements, il se met en harmonie - en cohérence - avec les phases de la respiration.

Des observations ont montré que la production des hormones du stress est calmée pen-

dant cinq à six heures, ce qui contribue à notre sérénité mentale, mais aussi semble être une prévention efficace des désordres et maladies cardiaques, des maladies chroniques d'origine inflammatoire, et même du maintien d'un poids excessif chez des personnes qui pourtant sont attentives à la qualité et à la quantité de leur alimentation et à la notion récente et capitale d'Index Glycémique.

Le corps ainsi calmé ne se sent plus en état de danger fréquent comme chez nos ancêtres de la préhistoire : dois-je attaquer ou fuir ? Et du côté féminin : dois-je conserver mes réserves dans la prévision de famines et de besoins futurs en cas de grossesse et d'allaitement ?

LA SÉRÉNITÉ PAR LA RESPIRATION CONSCIENTE

On connaît depuis longtemps, en Orient puis en Occident, quelques moyens d'atteindre le calme intérieur et une certaine sérénité, mais non sans peine ni sans un long apprentissage. La respiration consciente et bien rythmée vient compléter ces méthodes de travail sur soi, de méditation, de recueillement, de yoga, avec l'avantage de sa facilité et en plus d'une action bénéfique sur la physiologie humaine ■

Jean Vidil

Pour chercher à aller plus loin :

Mettre en pratique le Pouvoir du moment présent, Eckhart Tolle.

La plénitude de l'instant, vivre en pleine conscience, Thich Nhat Hanh.

Guérir, Anticancer, Docteur David Servan-Schreiber.

Et sur Internet les sites sur la cohérence cardiaque, en particulier les vidéos du Dr David O'Hare.

Le site guerir.org du Docteur D. Servan-Schreiber donne aussi accès à des vidéos explicatives.

Et par Dailymotion.

« *Quand il fait froid
au temps du froid,
C'est pour moi
comme s'il faisait
agréable* »

Fernando Pessoa*



Photo de Jean Bugnano

Il neige. Je frissonne et je m'étale de tout mon long. Je veux me relever, peine perdue, devant le soleil qui m'éblouit.

La lumière est diffractée par les cristaux de neige en milliers de points lumineux dispersés sur le sol comme autant de pierres précieuses. C'est beau !

Je reprends le fil de mes pensées, quelques questions élémentaires qui exigent des réponses si compliquées : « *Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ?* » Kant. Je me lève, je m'étire et je me mets en marche. J'enfonçe mes pieds dans le tapis froid, je m'emmitoufle. Je croise un renard, pour lui je ne fais que passer. Il vaut mieux être seul pour écouter. Je lâche un « comment allez-vous ? » pour me donner une contenance.

Je suis dans mon territoire secret, je l'explore.

Mon coin de nature où repérer l'herbe folle, herbe vivace, fines herbes, le brin d'herbe qui se fraye un chemin à travers la pierre pour voir le jour. De mon village je vois la terre, je suis à la dimension de ce que je vois. Je découvre ébahie le travail de la glace. Voici une trace qui paraît fraîche.

Je rentre à la maison. Trois mots me viennent : frugalité, sobriété, simplicité.

Je ne voudrais pas attendre que le bonheur se soit éclipsé pour le reconnaître.

Sous ce couvert blanc, je me demande où les petites bêtes ont trouvé refuge, ces vies souterraines. J'admire particulièrement les coléoptères : hannetons, carabes, cétoines, coccinelles. Ces petits soleils qui ressemblent à des bijoux, ne viennent-ils pas à l'existence par une métamorphose complète ?

À l'horizon, les cimes se découpent sur le bleu intense de l'hiver. J'attends la dernière neige, les ultimes gelées quand le soleil commence si délicieusement à chauffer les minuscules pousses, les très petites feuilles, couper, scier, tailler, sarcler, repiquer, tutorer... réapprendre la patience. La richesse du pauvre n'est-elle pas sa capacité de subsistance ?

Je dédie ce texte à Dédé et aux « invisibles » qui rendent service à la collectivité.

Merci et bonne année ■

Aude Raspail-Barge

* Grand poète portugais (1888-1935)



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2011

FEVRIER

DIMANCHE 27
Sortie ski organisée par le Comité des Fêtes

MARS

DIMANCHE 6
Réouverture de la Maison du fromage
DIMANCHE 13
Loto du Sou des écoles à Serrières



AVRIL

SAMEDI 23
Fêtes des conscrits

MAI

Vente de pizzas (pas de date précise)
SAMEDI 28
Soirée karaoké organisée par le Comité des Fêtes

JUIN

JEUDI 2 AU DIMANCHE 5
7ème exposition Cenv'Arts. Thème : Le bestiaire
VENDREDI 17
Fête de la musique
SAMEDI 18
Fête de la famille
SAMEDI 25
Kermesse de l'école à Cenves



JUILLET

DIMANCHE 3
Brocante organisée par le Comité des Fêtes

SEPTEMBRE

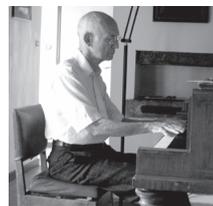
DEUXIÈME QUINZAINE
Randonnée pédestre organisée par le Comité des Fêtes

NOVEMBRE

DIMANCHE 6
Thé dansant du Comité des Fêtes
DIMANCHE 13
Cérémonies commémoratives en hommage aux victimes
des dernières guerres
Repas des anciens
DEUXIÈME QUINZAINE
Repas dansant du Sou des écoles

DÉCEMBRE

Arbre de Noël de l'école (pas de date précise)
Concours de belote organisé par le restaurant scolaire
(pas de date précise)



Restaurant Dargaud



Tél : 04 74 04 61 39
Fax : 04 74 04 64 62

AGENCE NICOLAS
assurances · placements · banque

84, Route Nationale 6 130, Grande Rue
71000 MÂCON 01570 FEILLENS
Tél 03 85 38 36 55 Tél 03 85 36 15 60
Fax 03 85 38 62 67 Fax 03 85 36 16 72

agence.patricknicolasfeillens@axa.fr

vivre confiant

Lettres & Mots

Christine Doridon Ecrivain public

Pensez à votre biographie !

Soyez le témoin de votre époque,
transmettez l'histoire de votre famille,
ou la passion d'un métier,
je me ferai la complice discrète
de votre récit.

Lettres personnelles ou professionnelles,
corrections, mise en page, CV ...

06 09 20 22 85

www.lettresetmots.com



Bois · PVC · aluminium
escaliers · clôtures · parquets · placards
stores · moustiquaires · cuisines
salles de bain

Menuiserie MOREAU JEANDIN

22, rue du Tacot
71520 TRAMAYS

Rcs 82 B38 · SIRET 32437081600013 · APE 454C

Tél 03 85 50 51 85
Fax 03 85 50 56 97
moreau.jeandin@wanadoo.fr

Place aux fleurs

Artisan
Fleuriste

Tél : 03 85 38 90 91 73 rue Dornbey
Fax : 03 85 39 82 81 Place aux Herbes
71000 Mâcon

www.placeauxfleurs.fr



TERRASSEMENTS - ASSAINISSEMENTS
AMENAGEMENTS EXTERIEURS
VOIRIES - RESEAUX DIVERS

Z.A. 69790 SAINT IGNY DE VERS

Tél : 04 74 04 56 26
Fax : 04 74 04 57 80
Port : 06 74 40 19 61

AL'E AUSOLAIR SARL

Plomberie - Chauffage - Sanitaire
Aérothermie - Géothermie
Ramonage

06 81 01 51 02 - 69840 CENVES
mail : alain.tobien@orange.fr

MAÇONNERIE Générale
JAMBON Philippe

Rénovation ■ Neuf
Façade ■ Carrelage

Vieux Château - 69840 CENVES
Tél./Fax. 04 74 04 65 84
Port. 06 80 02 79 09

Guerin Frédéric
Fruits et Légumes
Primeurs

Tel-Fax 03 85 50 51 45 71520 Tramayes

LES MENUISIERS PÉVÉCISTES
deceuninck

Fenêtres - Portes - Volets - Décoration

Tél : 03 85 39 20 07
Adresse : Zone commerciale des bouchardes
71680 CRECHES/SAONE - MACON SUD

SARL MANSIAT

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
CHAUFFAGE VENTILATION
ÉNERGIES NOUVELLES

71960 PIERRECLOS

Tél : 03 85 35 72 91 Fax : 03 85 35 73 43 mansiat.daniel@orange.fr

BONIN - RG SARL.

PLATRERIE - PEINTURE
Rodolphe GAUDILLIERE

69840 JULIÉNAS
Tél. 04 74 04 49 61 Fax 04 74 04 12 64
bonin-sarl@orange.fr

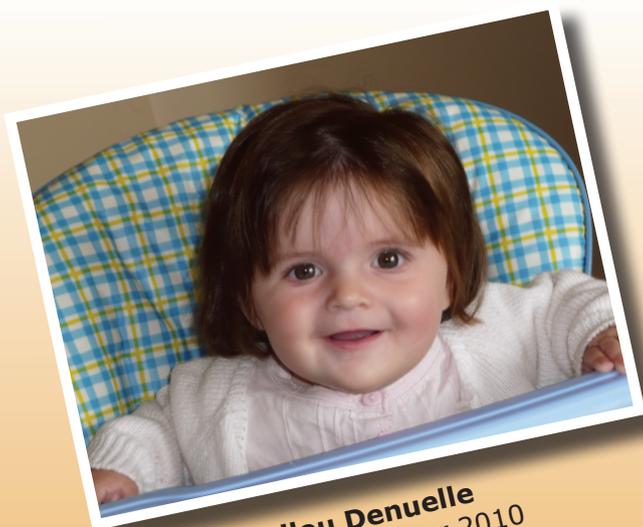
DARGAUD HABITAT

Vraiment plus que des stores !

- Volets roulants et battants Alu
- Rideaux drapés
- Fenêtres PVC et Alu
- Pergolas
- Automatismes
- Portes d'entrée
- Parasols
- Portes de garage
- Moustiquaires
- Stores extérieurs et intérieurs

67, route de Lyon • RN6 - 71000 MACON (Sud)
(à côté de la concession PEUGEOT) - TÉL. 03.85.29.15.75

NAISSANCES 2010



Lilou Denuelle
née le 11 janvier 2010



Tony Douard
né le 7 février 2005
arrivé à Cenves le 5 juillet 2010



Merlin Nyault
né le 14 septembre 2009
arrivé à Cenves le 16 mars 2010



Florian Rude
né le 7 février 2010

MARIAGES 2010



Valérie et Michel Rude
le 19 juin 2010



Adeline et Antony Maître
le 7 août 2010